21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 11,16

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIX, No. 32&33 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***21 -28 août 2019***

Une nouvelle crise d'essence s'annonce

LES POMPES RISQUNT DE RESTER SÈCHES PENDANT LONGTEMPS

Une dette d'un milliard de gourdes envers les fournisseurs nationaux restée impayée...

Comme il fallait s'y attendre, une nouvelle crise d'essence est sur le point d'éclater. Les observateurs du secteur de l'énergie avisent que les conditions sont réunies pour que celle-ci durent des semaines, sinon des mois. Au fait, elle serait déjà en gestation, puisque certains distributeurs sont déjà en mode de « *conservation* » afin d'éviter de subir les épreuves et les tracasseries occasionnées par une pareille calamité. D'ores et déjà, les milieux bien informés mettent en garde contre « *les balivernes* » des représentants du pouvoir qui vont tout essayer pour tenter de calmer « *la fureur* » des consommateurs qui vont se déchaîner contre le pouvoir.

Aux dernières minutes, les négociations entre les fournisseurs nationaux et le pouvoir autour d'une dette de 2 milliards de gourdes (environ USD 23 millions $) envers ces derniers n'avaient toujours pas abouti à un versement qu'aurait promis les autorités. Pourtant ceux-là ont indiqué clairement qu'ils ne seraient pas en mesure d'assurer la livraison même d'une goutte d'essence sans recevoir au moins une partie de cette dette.

Une source proche des fournisseurs locaux a laissé entendre que ces derniers soutenaient des discussions avec les autorités depuis plusieurs semaines cherchant à leur faire comprendre que le malheur d'une nouvelle carence de gazoline, de diesel et de kérosène allait frapper, qui serait encore plus grave que toutes les précédentes que le pays a déjà connues. Mais du train où évoluent les discussions, rien n'autorise à croire que l'État haïtien serait en mesure d'effectuer aucun

Suite en page 2

MISE EN ACCUSATION DE JOVENEL MOÏSE OU RATIFICATION DU PREMIER MINISTRE ?

La prochaine séance annoncée

Jovenel Moïse, coincé de toutes parts.

Le Premier minisre nommé Fritz William Michel, qui ne peut prévoir son sort à la Chambre des députés.

Renvoyée sine die, la semaine dernière, sans débattre de la question de la mise en accusation de Jovenel Moïse, ni discuter de la ratification du Premier ministre nommé, une autre séance sera organisée pour statuer sur le dossier du chef de l'État. Elle sera suivie, deux jours plus tard, par une autre sur le cas de Fritz William Michel et les membres de son cabinet. Mais les observateurs pensent que ce projet du président de la Chambre basse, Garry , n'a aucune chance de se concrétiser, puisque l'opposition est encore plus ferme dans sa détermination à traiter

Suite en page 4

ÉDUCATION DES JEUNES ET ENCADREMENT DES AÎNÉS

AFD-Ron Barceló et le développement économico-social des communautés des bateyes (Suite et fin)

Par Léo Joseph

Tel qu'il a été démontré, dans l'édition précédente (7-14 août 2019), la Fondation AFD-Barceló, dont les installations se trouvent à Consuelito, dans la municipalité de Consuelo, à Sant Pedro de Macoris, République dominicaine, a mobilisé d'importantes ressources, afin de changer le lot des résidents des bateyes. Majoritairement d'origine haïtienne, ces familles, qui vivent dans des conditions précaires, d'aucuns diraient même infrahumaines, sont confrontées à un sombre avenir. D'ores et déjà, les personnes visées par ces initiatives humanitaires lancées par cette organisation commencent à en bénéficier les effets, les enfants qui ont excellé en classe, ainsi que les aînés des bateyes parvenus à l'âge de la retraite.

Suite en page 2

LA EDUCACIÓN DE LOS JÓVENES Y LA SUPERVISIÓN DE LOS ANCIANOS

AFD-Ron Barceló y el desarrollo económico y social de las comunidades bateyes (Continuación y fin)

Por Léo Joseph

Como se demostró en la edición anterior (7-14 de agosto de 2019), la Fundación AFD-Barceló, cuyas instalaciones están ubicadas en Consuelito, en el municipio de Consuelo, San Pedro de Macorís, República Dominicana, ha movilizado importantes recursos para cambiar el lote de los bateyes residentes. La mayoría de ellos de origen haitiano, estas familias, que viven en condiciones precarias, algunos dirían incluso infrahumanas, se enfrentan a un futuro sombrío. Las personas a las que se dirigen estas iniciativas humanitarias lanzadas por esta organización ya están empezando a beneficiarse de sus efectos, tanto los niños que han sobresalido en clase, como los ancianos de los bateyes que han alcanzado la edad de jubilación.

Gracias a las ceremonias de entrega de premios a los hijos de los bateyes, cuyo éxito académico los llevó a la atención de los dirigentes de la Fundación AFD-Barceló, el trabajo de la Fundación fue llevado a la atención del Director de Haití-Observador. Este descubrimiento también le permitió conocer las actividades de esta organización entre los ancianos residentes de los bateyes, que han dedicado toda su vida al corte de caña de azúcar, anteriormente utilizada para hacer azúcar, y en los últimos años para hacer alcohol, antes de ser transformada en ron. De ahí la entrevista concedida a H-O por la Directora Ejecutiva de la

A pagina 14

HAPPENINGS !

Renewed interest of the Diaspora in Haiti's future

The Board of Mouvement des Haïtiens Conscients, from left to right, Clément Chrispin, Yves Jean, MD, Mara Vilmé, RN, Wilber Louidor and Salvatore Albert Bazile.

A movement akin to that which gained momentum in the last months of Jean-Claude Duvalier's dictatorship, leading to the 1986 fall of the three-decade-old Duvalier regime, is under way in the Haitian Diaspora, especially in the New York metropolitan area where there's renewed interest in Haiti. This remains a multidimensional crisis affecting the

Continued on page 13

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 2

Une nouvelle crise d'essence s'annonce

LES POMPES RISQUNT DE RESTER SÈCHES PENDANT LONGTEMPS

Une dette d'un milliard de gourdes envers les fournisseurs nationaux restée impayée...

Suite de la page 1

paiement significatif qui puisse permettre aux hommes d'affaires importateurs de produits pétroliers de remplir leurs propres obligations envers leurs fournisseurs étrangers.

Novum remplacé par les fournisseurs nationaux

Suite à l'insolvabilité du Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD), organisme d'État ayant la responsabilité de négocier envers le fournisseur Novum basé au Texas la livraison des produits pétroliers moyennant paiement des factures de manière régulière, les tankers ont cessé d'effectuer la livraison de ces produits. Dans l'impossibilité de faire face à ses obligations, au mois de juin quand le gouvernement Moïse devait plus de USD 35 millions $ à cette compagnie, les fournisseurs nationaux, en l'occurrence Total et DINASA ont remplacé Novum, épargnant ainsi à l'État haïtien l'humiliation de devoir négocier avec une firme étrangère qui, réalisant que l'équipe au pouvoir en Haïti n'était pas solvable, exigeait paiement avant livraison. Le pouvoir s'était senti soulagé à l'idée de traiter avec les fournisseurs nationaux en lieu et place de Novum.

Se substituant ainsi au BMPAD, les fournisseurs nationaux plaçaient les commandes et négociaient les paiements directement avec le fournisseur étranger, selon le protocole qui avait été établi dans le passé. Rappelons qu'avant l'avènement de Jovenel Moïse, ces derniers avaient la responsabilité de traiter avec Novum. Ce qui permettait l'approvisionnement régulier de produits pétroliers en Haïti. Mais, la corruption s'étant mise de la partie, les dirigeants, dans le but de monnayer la distribution de ces produits, prirent la décision de négocier avec Novum, à la place des fournisseurs nationaux.

Avec agressivité, les taxis moto s'aglutinent à une pompe à essence cherchant à faire le plein.

Les transactions allaient bon train, jusqu'à ce que Jovenel Moïse s'est heurté à cette crise économique et financière qui a entraîné le régime PHTK au bord de la faillite. Au début les paiements des factures de Novum se faisaient avec quelques jours de retard. Plus tard ils prenaient plus d'une trentaine de jours, avant de passer à 60 jours ou plus. Même dans ce cas, le BMPAD ne pouvait s'acquitter de la totalité de la dette envers Novum après 65 jours ou davantage. Au bout du compte, l'État haïtien ne pouvait même pas verser la moitié de la dette, s'ingéniant à faire le « *marronnage* » avec le fournisseur du Texas. Jusqu'au point où les paiements promis ne pouvaient s'effectuer à la date promise.

Rappelées aux commandes de l'importation des produits pétroliers, Total et DINASA sont redevenues importatrices et distributrices de ces produits. Pour l'instant, elles se retrouvent dans la même situation que Novum lorsque ce dernier a cessé de traiter avec le BMPAD. Si les milieux liés aux fournisseurs locaux parlent de rupture de stock et de crise pétrolière, il faut croire que leurs dirigeants ne sont pas parvenus à se faire payer par les autorités du pays.

D'ores et déjà, le buzz est intense dans les média sociaux autour d'une crise d'essence, ce week-end, de diesel, d'abord, et de la gazoline, la semaine prochaine. On craint toutefois que l'avidité provoquée par des rumeurs de crise ne précipite celle-ci, au point que les lignes commencent très prochainement à s'allonger autour des pompes à essence.

Gare à la contrebande!

Un facteur ayant largement contribué à la crise pétrolière est bien la contrebande. Un trafic intense existe entre Haïti et la République dominicaine mené par des hommes d'affaires proches du pouvoir. Des sources crédibles ont révélé que des milliers de gallons d'essence (gazoline et diesel) sont introduits sur le marché dominicain, précipitant l'épuisement du stock haïtien.

Les automobilistes font la queue espérant avoir la chance d'acheter quelques gallons d'essence., lors de la dernière crise de carburant.

Les produits pétroliers, qui sont subventionnés par l'État haïtien, se vendent moins cher qu'en République dominicaine. Cela signifie que le stock exporté illégalement de l'autre côté de la frontière bénéficiant de cette subvention, la transfère aux consommateurs dominicains. Une telle opération a pour conséquence que l'État haïtien essuie un manque à gagner en subventionnant un produit qui est distribué hors des frontières nationales, d'une part. D'autre part, avec ces milliers de gallons d'essence exportés de manière clandestine dans la partie de l'est de l'île, les consommateurs haïtiens endurent la crise pétrolière plus souvent que cela devrait être.

À coup sûr, Jovenel Moïse et son équipe ne vont rien faire pour amortir le choc de la crise pétrolière pour le peuple. D'ailleurs, prévenus de cette éventualité avant tout le monde, le Palais national et les alliés de la présidence n'ont pas cherché les moyens d'écarter ce fléau. Ils n'ont rien appris des crises antérieures, et n'ont pas su mettre en place une stratégie pour éviter cette crise. Comme, par exemple, omettre de verser des millions à Antonio Sola ou aux autres lobbyistes chargés d'aider à dorer le blason du régime Tet Kale auprès des Américains; de financer les gangs armés et de leur pourvoir en armes et munitions; ou encore d'exiger que leurs amis dans le monde des affaires payent leurs justes parts des impôts. Mais mieux encore, exiger que soient poursuivis ceux qui ont volé et/ou détourné les USD 4,2 milliards $ du fonds PetroCaribe.

ÉDUCATION DES JEUNES ET ENCADREMENT DES AÎNÉS

AFD-Ron Barceló et le développement économico-social des communautés des bateyes (Suite et fin)

Suite de la page 1

Grâce aux cérémonies de remise de prix aux enfants des bateyes, dont le succès académique les a signalés à l'attention des dirigeants de la Fondation AFD-Barceló, l'œuvre de celle-ci a été portée à l'attention du directeur d'*Haïti-Observateur*. Cette découverte a permis à ce dernier de prendre également connaissance des activités que mène cette organisation auprès des résidents âgés des bateyes, qui ont consacré toute leur vie à couper la canne à sucre destinée, auparavant, à la fabrication du sucre, et depuis quelques années à celle de l'alcool, avant d'être transformé en rhum. D'où l'interview accordée à *H-O* par la directrice exécutive de la Fondation AFD-Barceló, Bianca Iraida Velazco de Galindez.

Interventions en faveur des aînés dans les bateyes

Comme annoncé, dans le premier volet de cet article, les aînés dans les bateyes, notamment les retraités et ceux rendus inactifs par la maladie, sont des bénéficiaires directs de l'œuvre humanitaire de la Fondation AFD-Barceló. Mme Velazco de Galindez a parlé de long en large des activités menées en faveur des résidents les plus vulnérables de ces communautés.

Plus de la moitié des logements des braceros haïtiens à Consuelito sont des cahutes comme celles-ci.

Précisons, d'entrée de jeu, que de la Fondation AFD-Barceló est née de la fusion de la société « Yazoo Investments », elle-même fondée en 2003, avec Alcoholes Finos Dominicanos (AFD) et Ron Barceló. Répondant aux questions de Léo Joseph, Mme Velazco de Galindez a expliqué que « *le programme humanitaire développé par l'institution a pris naissance à la suite d'une enquête menée auprès des communautés des bateyes, particulièrement celle voisine du siège de la Fondation, Consuelito* ».

L'étude menée a permis, dit-elle, d'élaborer « *un programme visant, d'une part, à changer les conditions de vie de la nouvelle génération et, d'autre part, à prodiguer des soins en matière de santé et d'alimentation aux aînés rendus vulnérables par l'âge et la retraite* ».

En effet, a précisé Bianca Iraida Velazco de Galindez, «*l'enquête qu'avait diligentée la Fondation, dans les bateyes, notamment dans celui de Consuelito, a permis d'établir la vulnérabilité des personnes âgées, une condition affectant les retraités et leurs épouses. Celles-ci manquent de ressources nécessaires pour avoir accès aux soins médicaux dont elles ont pourtant grand besoin, en plus d'être privées de moyens pour se nourrir convenablement* ». Aussi sont-elles doublement victimes de manque d'attention en matière de santé et de nourriture adéquate et suffisante. Quand bien même les voisins se montreraient solidaires à l'égard des aînés, l'attention qu'ils leur portent ne saurait suffire pour leur garantir une vie normale, en raison du fait que, d'une manière générale, le salaire des coupeurs de canne ne suffit guère à suppléer aux carences que subissent cette catégorie de la population des

Suite en page 8

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 3

IN MEMORIAM

Roger Petit-Frère, « La force tranquille », n'est plus

Par Louis Carl Saint Jean

Lorsque mon ami et ancien camarade de l'INAGHEI Philippe Fucien Brun m'a appelé hier soir pour m'apprendre l'affligeante nouvelle de la mort de notre ancien professeur Roger Petit-Frère, j'ai ressenti une profonde douleur. Cela était dû au fait que, selon moi, par le départ de ce grand homme pour l'au-delà, notre pays a perdu non seulement un excellent professeur, mais surtout un fils authentique et un vrai patriote.

Le professeur Roger Petit-Frère.

C'est en été 1979 que j'ai rencontré le professeur Petit-Frère pour la première fois. C'est mon devancier Leroy Pierre-Gilles, alors rédacteur au *Nouvelliste,* qui m'avait fait faire sa connaissance à l'Auditorium de l'Institution Saint Louis de Gonzague. Ce soir-là, comme Leroy et moi, il y était venu assister à une conférence que prononçait le Frère Raphaël Berrou sur « *Gouverneurs de la rosée* », l'un des joyaux que Jacques Roumain a ciselés pour nos lettres.

Un an plus tard, M. Petit-Frère allait devenir mon professeur à l'INAGHEI. Le peu de temps que j'ai passé au sein de cette institution avant mon départ pour l'étranger m'avait permis de découvrir en lui un homme simple, un homme de caractère. En effet, à l'époque, le professeur Petit-Frère faisait partie de nos intellectuels qui avaient refusé de pratiquer ce que nos frères africains aiment appeler « *la politique du ventre* », suite à la publication, en 2006, de l'ouvrage «*L'État en Afrique : la politique du ventre* » du politologue français Jean-François Bayart.

Cette politique, prise dans un contexte sensiblement différent de celui proposé par M. Bayart, je le rappelle, consiste à stipendier sa plume et son esprit afin de jouir de certains petits avantages matériels qu'offre un régime politique quelconque ou n'importe quelle autre entité puissante. Et à l'époque qui nous intéresse – fin des années 1970 et début de la décennie 1980 —, à l'époque donc de la course effrénée vers la richesse entre «*les dinosaures et les jeunes loups* », on doit admettre que beaucoup d'intellectuels, par manque de courage, avaient trahi leurs convictions en acceptant de déblatérer des hérésies auxquelles ils ne croyaient même pas. Pas Roger Petit-Frère ! Il était toujours resté égal à lui-même, toisant souverainement les enivrements du pouvoir.

On se sentait toujours bien dans sa peau en la présence du professeur Petit-Frère. Par sa simplicité, il me rappelait curieusement l'historien Gérard Mentor Laurent, un de mes anciens professeurs à qui je vouerai jusqu'au fond de ma tombe une très grande admiration. Il était aussi simple qu'il était possible de l'être. Cela tant dans la salle de classe que n'importe où ailleurs. Contrairement à certains autres professeurs un peu ostentatoires et « *gran panpan* », M. Petit-Frère se montrait toujours attentif aux besoins de chaque étudiant. D'ailleurs, en octobre 1981, beaucoup d'entre nous aimaient l'appeler « *la force tranquille* », expression empruntée du slogan que Jacques Séguéla avait donné quelques mois auparavant à la campagne de François Mitterrand.

Je donne un simple exemple pour illustrer la simplicité de l'homme. Je me rappelle que j'avais besoin de traiter un sujet sur la politique agraire de Dessalines, mais il me manquait certaines données pour étayer quelques assertions avancées. Or, en ce temps-là, les choses n'étaient pas aussi faciles comme elles le sont aujourd'hui, grâce aux avancées technologiques dans différents domaines. Au courant de ma tracasserie, sans hésiter une seconde, il m'a invité chez lui et m'a permis de prendre des notes pendant une journée entière. Et elles me sont restées utiles jusqu'à ce jour.

Par sa pondération et sa sagesse, j'avais également vu en M. Petit-Frère une certaine ressemblance avec une autre de mes idoles, le professeur Edner Saint-Victor, nom que je ne cesserai jamais de citer. Nous sommes en 1980-1981. La jeunesse scolaire et universitaire, galvanisée par les merveilleux éditoriaux de Jean Dominique, les écrits magistraux de Me Grégoire Eugène dans sa revue *Fraternité*, la bravoure du pasteur et leader politique Sylvio Claude, les prises de position courageuses de Me Gérard Gourgue, œuvre presque ouvertement à la chute du régime.

À chaque fois que certains d'entre nous voulaient prendre une décision dictée par l'émotion, Roger Petit-Frère nous ramenait toujours à la raison, nous conseillant : « *Mes fils, ce n'est pas le meilleur moment d'agir par la force. Ne soyez pas des chairs à canon* ». Et Dieu seul sait combien de jeunes y avaient laissé leur peau ! Comme symbole de cette lutte, nous ne saurions oublier, par exemple, le courage, la bravoure et l'héroïsme du journaliste Gasner Raymond, assassiné lâchement en juin 1976 par les exécuteurs des sales besognes du pouvoir. Il n'avait que 23 ans !

En plus de sa pondération et de sa sagesse, M. Petit-Frère était un excellent pédagogue. Il présentait ses cours avec beaucoup de clarté. Comme Hédouville avait dit de Toussaint Louverture, en 1798, je peux dire autant de mon ancien professeur quand il se trouvait dans la salle de classe: « *Cet homme crée l'ouverture partout !* » En effet, en un rien de temps, il rendait clairs les points les plus obscurs. Et je suis fier de dire que les enseignements que j'ai reçus de lui à l'INAGHEI m'ont été utiles, même dans les universités américaines. Les exposés de M. Petit-Frère n'avaient rien à envier à ceux présentés par certains professeurs étrangers qu'on affuble, parfois à tort, du titre de « *scholars* ». Grâce à ses polycopiés de cours, que j'ai gardés comme une relique, je n'ai eu, en effet, aucune difficulté à suivre les cours d'histoire et de sciences politiques dispensés par les «*scholars* » d'ailleurs. Bien au contraire !

Cependant, le temps et la maladie avaient un peu ôté du «*punch* » du professeur Petit-Frère. Même si physiquement il était visiblement diminué, intellectuellement, il n'avait pas perdu grand-chose de son aplomb. Les rares fois que je le voyais sur un plateau de télévision, j'avais ressenti un petit pincement au cœur, constatant, il va de soi, que ce n'était plus le même homme de l'année universitaire inoubliable que j'avais passée à l'INAGHEI au début de la décennie 1980. J'avais toujours toutefois savouré la joie d'entendre sortir de ses lèvres des paroles empreintes de patriotisme.

Franchement, M. Petit-Frère est parti au mauvais moment. Il est parti à un moment où le pays a tellement besoin d'hommes de valeur pour l'aider à retrouver ses repères. Selon moi, il était l'un des rares citoyens qui avaient merveilleusement déplacé tous ses pions sur l'échiquier national au cours de son existence. Sans aucun doute, il avait d'autres rêves plus grandioses pour la jeunesse haïtienne, mais il n'a pu les concrétiser, paralysé par le chaos fabriqué par des médiocres et des égoïstes qui ne trouvent leur plaisir que dans la corruption.

En tout cas, ce grand homme, cette « *force tranquille* », a fait son chemin. Il a rempli sa mission. Avec brio ! Avec un rare bonheur ! Il est parti la conscience claire et tranquille. L'homme a servi son pays avec excellence. Désormais, quand on parle des grands professeurs qui ont marqué la vie universitaire d'Haïti au cours des cent dernières années, je pense qu'il ne sera pas une exagération de mettre à côté du nom des Leslie Manigat, des Suzanne Comhaire-Sylvain, des Massillon Coicou, des Pradel Pompilus, des Suzy Castor, des René Carré, des Roger Gaillard, des René Piquion, des Mirlande Hyppolite Manigat, des Gérard Gourgue, des Grégoire Eugène, des Hubert de Ronceray et d'autres encore celui de Roger Petit-Frère.

Que la terre de nos ancêtres lui soit légère ! Adieu, grand frère !

Louis Carl Saint Jean
louiscarlsj@yahoo.com
9 août 2019

OBITUARY

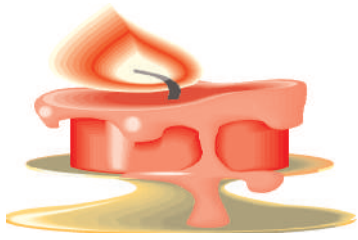
Ypomène Désiré passed away in Florida

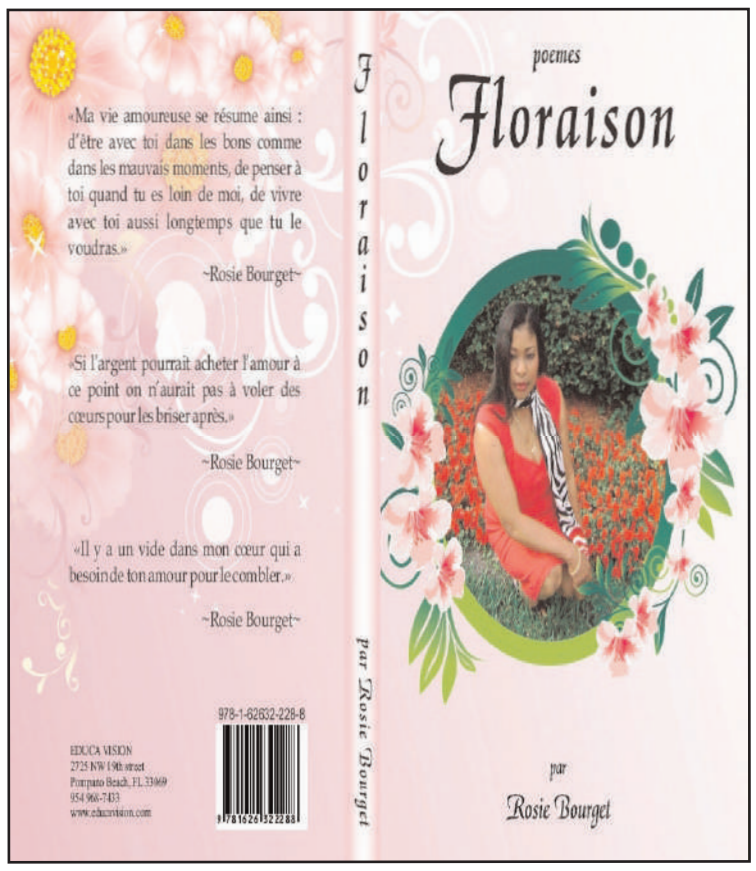
It is with a heavy heart that we announce the death of Ms. Ypomène Désiré, who passed away at Wellington Regional Medical Center in Wellington, Florida on Saturday, August 17, 2019 at the age of 80. She was born in Mirebalais, Haiti, on May 17, 1939.

Ms. Désiré was the mother of Dr. Kesnel Théus, a friend of the *Haiti-Observateur* family. *"She was the best mother-in-law ever,"* says Dr. Sainlouitane Théus, the wife of Dr. Kesnel Théus. Ms. Désiré is survived by her children, Lindon Désiré, Kesnel Théus, Lenel Théus, Monique Théus and Marie Carmel Théus.

On this occasion, we present our condolences to them all, as well as to all her grandchildren. Our sympathies also go to the extended Théus and Désiré families.

The funeral will be held on Saturday, August 31, 2019 at the Gardens of Boca Raton with a viewing starting at 11:00 am.
May she rest in peace!





21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 4

MISE EN ACCUSATION DE JOVENEL MOÏSE OU RATIFICATION DU PREMIER MINISTRE ?

La prochaine séance annoncée

Suite de la page 1

d'abord le dossier du chef de l'État avant celui qui est appelé à prendre logement à la primature.

Une source proche du président de la Chambre basse a indiqué qu'il se propose d'organiser une séance sur la mise en accusation du président Moïse, mercredi, et une autre sur la ratification de Michel vendredi. Selon toute vraisemblance, cela pourrait bien être une gageure, les députés de l'opposition ayant juré qu'il n'y aurait pas de séance sur la ratification du Premier ministre nommé tant que celle sur la mise en accusation du chef de l'État n'aura pas lieu.

Fritz William Michel s'éloigne de plus en plus de la primature

Fritz William Michel, le Premier ministre nommé, qui attend sa ratification à la Chambre des députés, voit ses chances réduites, jour après jour, d'obtenir les clés de la primature. Il est fort probable que le bon souvenir qu'il pourrait avoir de sa nomination soit celui d'avoir passé quelques semaines, ou quelques mois, dans un hôtel de luxe, à la capitale, « *aux frais de la princesse* ».

Depuis sa nomination comme Premier ministre, pour remplacer Jean Michel Lapin, lui-même relégué à la « *gestion des affaires courantes* » avec ses bureaux au local de la primature, au Bicentenaire, et sa résidence, à Musseau, Michel n'a cessé de jouir des privilèges de la fonction : gaspiller les ressources de la République. Selon des rumeurs persistantes, qui ont fait le tour des média sociaux, il aurait fêté tour à tour ses trois maîtresses et petites amies, débouchant à leur honneur les vins les plus chers et sablant le champagne en veux-tu en voilà. On ne peut pas compter les nombreux « *amis* » qui viennent dîner avec lui, tout cela au compte du budget de la primature. Parallèlement, Jean Michel Lapin se livre aux mêmes exercices, bien qu'avec moins d'ostentation. Qu'importe, tout cela se fait sur le dos des contribuables. Avec Jovenel Moïse aux commandes de la République, tout est possible.

Mais tout cela est très mal accueilli dans l'opinion publique. Même au sein des proches du pouvoir, les « *excès* » du Premier ministre nommé sont sévèrement critiqués. Cela ne veut pas dire que la grande majorité de ceux qui le prennent à partie auraient agi différemment. Mais l'intéressé ne semble avoir aucune gêne à gaspiller l'argent du peuple. Par cette manière d'agir, il apporte de l'eau au moulin de ceux qui le condamnent, se rappelant qu'à son passage au ministère de l'Agriculture, il avait mis ses compétences de dilapidateur de fonds publics à profit. Le titulaire du département voulait bien mettre l'action publique en mouvement contre lui, mais MIchel l'avait échappé bel à la justice, suite à l'intervention de ses mentors, parmi eux Wilson Laleau.

Gary Bodeau souhaite exploiter une stratégie viciée.

Des évadés fiscaux dans le cabinet de Michel ?

Tous les excès reprochés à Fritz William Michel semblent relancer les critiques contre lui. Des sources proches du Conseil supérieur des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA) ont révélé que la plupart des membres de son cabinet ministériel sont des « *évadés fiscaux* ».

Bien que les informateurs évitent d'identifier ces ministres, pour ne pas s'attirer les foudres des protecteurs du Premier ministre nommé, au Palais national, ils ont quand même précisé que 14 des 18 membres du cabinet de Fritz William Michel n'avaient pas payé d'impôts sur le revenu au cours des cinq dernières années ayant précédé leur nomination. Ils se sont tous précipités vers le bureau de la Direction générale des impôts (DGI), seulement le 28 juillet, pour payer la totalité des cinq ans d'impôts dus à l'État.

On peut conclure que ces personnes, qui sont appelées à servir le pays, n'ont pas payé les impôts parce qu'ils aiment leur pays et voudrait qu'il soit « *puissant et fort* ». On peut imaginer ce que ces évadés fiscaux seront capables de faire, une fois mis en position de gérer les fonds publics.

Comment a-t-il pu obtenir décharge ?

Quant à Michel, d'aucuns se demandent comment a-t-il pu obtenir décharge, alors qu'il a failli être l'objet d'une poursuite judiciaire pour détournement de fonds public. Il faut croire que, à l'instar des 14 membres de son cabinet, qui ont été nommés ministres, en dépit du fait qu'ils n'avaient payé leurs impôts sur le revenu depuis cinq ans, lui aussi il a ses protecteurs au Palais national qui ont mis les pressions sur qui de droit pour lui faire octroyer décharge.

A la lumière de tous ces faits, il est clair que Jovenel Moïse entend s'entourer de personnages louches, car ayant horreur des citoyens respectables et intègres. Est-ce par hasard que le président haïtien jette toujours son dévolu sur des personnes douteuses ? On comprend pourquoi les scandales éclatent à longueur de semaine au sein du gouvernement Tèt Kale, et que le président et la première dame sont cités comme étant les commanditaires des opérations louches menées au détriment de la caisse publique. On ne doit pas oublier que, sous le gouvernement Tèt Kale, tant de Michel Martelly que de Jovenel Moïse, les voleurs de fonds publics sont protégés avec acharnement.

Par ailleurs, on rapporte qu'une action en Cassation aurait été lancée dénonçant l'octroi de décharge à Fritz William Michel. Dans un tel cas, la séance de ratification de ce dernier pourrait être ajournée durablement.

EDUCATION OF YOUNG PEOPLE AND SUPERVISION OF ELDERS

AFD-Ron Barceló and the economic and social development of the bateyes communities

By Léo Joseph

On 18 July 2018, a ceremony was held at the Campo Azul Club in the municipality of Ramòn Santana, in the province of San Pedro de Macoris, during which the children of the bateyes, mainly of Haitian origin, were recognized for their academic success, in addition to receiving prizes. A similar event took place on July 12, 2019, at the UC campus auditorium in San Pedro de Macoris. The last two in a series that began several years ago, these phenomena are part of the programmes set up by "Fundación Alcoholes Finos Dominicagos-Ron Barceló" pool their resources to change the fate of the people from the bateyes and disadvantaged communities in the Dominican Republic.

In both the 2018 and the July 2019, events and those before, prizes were awarded to the best performing students from more than 20 bateyes in the San Pedro de Macoris jurisdiction in the presence of Bianca Iraida Velazco de Galindez, Executive Director of the AFD-Ron Barceló Foundation, and other officials from this institution. In addition were present, at the 2019 version of the award ceremony offered by AFD-Fundación Ron Barceló, Lawyer Bolivar Sosa Sariano, Regional Director of Education 05, as well as other leaders of the San Pedro de Macoris education system. Not to forget members of the Foundation's Executive Board. As well as Jean-Claude Valbrun, President of Hispaniola Debout, the organization that created the Jacques Viau Clinic, near Batey Consuelito, in the municipality of Consuela, also in the province of San Pedro de Macoris.

Speaking at this past July 12 ceremony, as was also the case in 2018 and before, Mrs. Velazco de Galindez warmly congratulated these children, promising that the AFD-Ron Barceló Foundation would support them in their studies, as long as their academic success remained consistent. In the presence of parents and some teachers, in addition to other personalities from the world of education, the latter, who can rightly be considered as the driving force behind the Foundation's humanitarian work, reiterated to this new batch of students the promises that had been made earlier to their honored predecessors in the past. Needless to say that she considers their academic success as a reward for her efforts, if not a personal victory.

Solemn promises to disadvantaged children

Not only are students from bateyes and disadvantaged neighborhoods, who have excelled at school, got congratulated by AFD-Ron Barceló Foundation officials, in addition to receiving gifts from them, they have heard the same promises that had been made to previous promotions. On behalf of the Foundation, the leaders solemnly repeated assurances made earlier since the beginning of the "On the Road to Success" program, to hundreds of schoolchildren from the bateyes or from other less fortunate families. It should be reminded, by the way, that "On the Road to Success" is the slogan driving this school program on which is pinned the change of life and social status of many. Men and women who, left on their own have no chance of leaving their mark on the society in which they live.

The Foundation's commitments to these social categories are expressed in the following terms: The education of students, who stand out for their academic performance, will almost certainly be provided by this non-profit entity. Their parents will not have to worry about school fees or transportation and uniform costs, etc. Those who manage to obtain a university degree are guaranteed a job in the factory.

In that context, AFD-Ron Barceló is taking action and hiring several young Haitians born in the bateyes. This is the case, for example, of Hendrix Eusebio, who works in the tourism projects department, one of whose responsibilities is to accompany visitors on tour of the facilities, showing them different phases of rum production, informing them of the various grades of rum distilled and the main countries importing this product. In a recent interview with *Haiti-Observateur*, Mr. Eusebio identified the main importing countries of Barceló rum as the Dominican Republic (of course,) and then Spain, Chile and the United States of America, to name a few.

Still showing the plant around, Hendrix Eusebio showed the different phases of the distillation process, in particular the giant barrels where the ageing of the alcohol produced by the sister company, Alcoholes Finos Dominicanos (AFD) is taking place. Mr. Eusebio pointed out that AFD transforms 60% of the sugar cane harvested into alcohol for the Barceló factory, which produces rum.

Another young Haitian born in a batey, who stands out among the staff of the Barceló factory, is the assistant to the company's executive director, Ms. Bianca Iraida Velazco de Galindez. No doubt, he plays an important role in the Foundation's social initiatives, encouraged by his boss who strongly expresses her devotion to the cause of the underprivileged.

Bianca Iraida Velazco de Galindez discusses the genesis of AFD-Ron Barceló's humanitarian policy

Because of the policy deemed discriminatory of the Dominican Republic towards Haitians residing illegally on its territory, the economic and social assistance programme put in place by the AFD-Ron Barceló Foundation is met with skepticism, at least by the vast majority of Haitians. In the press in general, as well as in the social media, incidents of ill-treatment of Haitian immigrants by the Dominican authorities are routinely reported, including "massive discrimination" by the Dominican military in the form of ill-considerate separation of families. Too often there are reports of raids in which husbands are separated from their wives, and from their children. Immigrant rights organizations, such as GAR, often denounce cases of young Haitians born in the Dominican Republic who are picked up by the authorities to be deported, without any consideration to Haiti, a country they do not know, in addition to having no one to receive them.

Such incidents have, over the years, led to animosity towards Dominican authorities among Haitians, both those living at home and in foreign-based communities. This is understandable when events concerning Haitians in the neighboring State focus almost exclusively on facts that are negative for them. For example, the Dominican press is most often rich in reports of groups of Haitian nationals or citizens of Haitian origin humiliated by the authorities before being deported to the western side of the island; or cases of lynching Haitians for alleged offences; when it is not their human rights being violated by private citizens or police/military authorities.

Obviously, the visit of the Director of *Haiti-Observateur* (H-O) to San Pedro de Macoris, as part of activities related to the construction, inauguration and subsequent operation of Clinique Jacques Viau, allowed him to have a different perspective on the reality facing cane cutters and their families. The speech delivered by the Executive Director of the AFD-Ron Barceló Foundation and the humanitarian program developed by the Foundation for the children of the bateyes and poor families in general, therefore, piqued Léo Joseph's curiosity to the point of wanting to obtain objective information, for the benefit of the newspaper's readers, about the Foundation's policy. Because it seems to be heading in a completely different direction from what the whole world is learning through what is conveyed in the press.

Indeed, the interview given to the Director of H-O by Mrs. Velazco de Galindez gives the opportunity to measure fully the assistance offered by the Foundation in all its dimensions as well as its potential impact on the targeted communities. In the next edition, readers will have the opportunity to read the revelations of the Executive Director's Foundation about changing the lives of families relegated to the bottom of the economic and social ladder in the Dominican Republic.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reliure soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

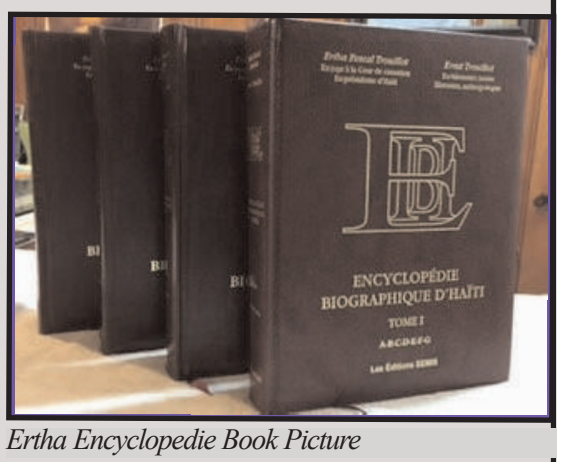
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'-Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè Lajistis pa fè travay li, sitwayen yo aplike jistis la nan fason pa yo. Sa w pran se pa w !

Jan bagay yo kòmanse pati la a, sa pral youn jan difisil pou mesye-dam nan gouvènman Tèt Kale yo, osnon Kale Tèt yo, paske gen anpil gwo chèf ki gen zanno kay òfèv. Se swa gouvènman an pare pou l depanse anpil lajan nan sekirite, osnon ke atoufè yo ki responsab pou anpil move zak nan peyi a chita lakay yo. Yo ka menm deside fè wout dekoupe pou y al nan travay. Men sa p ap ka dire, paske pèp souvren ap dekouvri tout wout pabwa yo pran. Men kesyon pou y ap sikile sou mounn kòm si « *de rien n'était* », epi dosye yo nan

Jozèf Pyè Richa Diplan, lot gwo chèf ki tranpe nan masak Lasalin nan.

lari, sa p ap posib ankò. Pwovèb la byen di « *Chemen bouton se chemen maleng* ».

Sa k te pase vandredi 9 out la, nan Kabarè (Cabaret), se bagay ki dwe bay anpil malandren tèt fè mal. Bagay yo kòmanse pran youn lòt « *tournure* », jan yo di an franse. Nou ta ka di sa kòmanse gate nan youn fason yo pa t atann. Chèf kòmanse an pàn chèf. Yo sezi ! Vwala ke Fednèl Moncheri (Fednel Montchéry) te oblije kouri soti anndan legliz la nan Kabarè, akòz gwo eskandal ki te pete anndan an.

Antan ke direktè jeneral ministè Enteryè ak Kolektivite tèritoryal yo, sètadi ministè ki anchaj tout komin ak Kazèk epi Azèk nan peyi a, msye te vin nan lantèman majistra lavil la, Wilz Toma (Wills Thomas), ki te mouri depi 24 jiyè. Pandan l nan legliz la, youn sitwayen ki rele Diksonn Orès (Dixon Oreste) mache sou li, li kòmanse pale byen fò pou di l plas ou pa la a, ou fèt pou nan prizon. Pou sa w fè malere nan La Salin, kote w responsab nan ansasinay gason, fanm ak ti mounn, plas ou pa la a. Epi sa w tande a, Diksonn Orès bourade direktè jeneral la. Li di l m ap fout arete w, paske Konstitisyon an di, lè n annafè ak kriminèl, malanden tankou w, kote nou jwenn ou se mete kòd.

Pandan Diksonn Orès t ap bourade msye pou mete l deyò nan legliz la, kèk polisye ki te deyò a kouri pote direktè jeneral la sekou. Yo arete Diksonn Orès. Se konsa chèf la sove anba men sitwayen an ki te fache fo pa plis. Direktè a pa retounen antre nan legliz la, paske l pa t konnen si se pa youn pyèj yo te pare pou li. Jan sa t ap dewoule a te ka gen lòt asosye Diksonn Orès nan konplo a, e sa te ka pase pi mal toujou.

Antouka, n oblije mande ki sa Fednèl Moncheri te fè menm ? Paske sa k te pase jou vandredi sa a ka repete lòt kote. Asireman, nou menm k ap suiv bagay yo, nou konnen kijan nan mwa novanm ane pase a, le 13 ak 14 egzakteman, mesye yo te masakre plis pase 70 mounn nan La Salin, selon rapò òganizasyon k ap defann dwa sitwayen yo te met deyò. Nou sonje ke Fondasyon Je Klere te vin ak youn rapò depi le 16 novanm pou avèti tout mounn anvan gwo manifestasyon ki te pral fèt nan tout peyi a nan dat 18 novanm nan. Nan fen mwa novanm nan RNDDH, Rezo nasyonal pou defannn dwa Ayisyen, te vin ak youn rapò ak plis detay toujou.

Jan sa te fèt la, Jovnèl Moyiz (Jovenel Moïse) ak madanm ni Matin (Martine) ak lòt mesye-dam ki te avèk yo, te oblije kouri pou chape poul yo le 17 oktòb la, ki t ap pran revanj sou mounn La Salin. An menm tan an, otorite yo t ap bat pou kreye youn atmosfè lapèrèz dekwa pou yo t anpeche gwo manifestasyon ki te anonse pou 18 novanm nan. Yo te panse ke nouvèl gwo ansasinay sa a te pral dekouraje anpil mounn pou 18 novanm nan pa t fèt jan sa dwa. Nad marinad ! Sitwayen toupatou nan peyi a te soti an grann kantite kanmenm.

Kòm nou di se revanj mesye-dam gouvènman yo t ap pran, fò m esplike nou de ki prevyen. Asireman, nou sonje ke le 17 oktòb prezidan Moyiz ak madanm ni Matin, Premye minis Jan Anri Seyan (Jean Henry Céant) ak lòt minis tou t al Pon Wouj, anfas La Salin, pou depoze flè sou tonm Anprè Jan Jak Desalin (Jean-Jacques Dessalines) nan. Kòm nou konnen, se youn tradisyon pou prèske tout prezidan, chak lane al nan seremoni sa a an memwa Papa nasyon an ke yo te ansasinen nan dat sa a, nan lane 1806, sèlman 2 zan apre li te batay pou deklare Ayiti endepandan, le Premye Janvye 1804. Enben 17 oktòb 2018 la, prezidan an pa t menm gen tan depoze bouke flè a, youn lapli kout wòch vide sou yo. Tout mounn pran kouri.

Sa se lòt rezon ki fè mesye-dam nan gouvènman an te di fòk yo bay mounn La Salin youn leson yo p ap janm bliye. Okontrè, se Matin, madanm prezidan an, ke otorite yo te depeche, lontan anvan masak 13-14 novanm nan, pou l t al rankontre ak chèf gang nan zòn nan pou prepare gwo ansasinay la pou trase youn egzanp. Enben, yo fè youn krim ki twouble konsyans anpil mounn, e pa sèlman Ayisyen. Apre gang, mete ansanm ak kèk polisye epi gwo ofisyèl nan gouvènman an, te fin touye malere, malerèz ak ti mounn tou, yo te lage kadav yo sou pil fatra kote kochon ak chen te fè fèt. Epi se pa touye ase yo te touye, yo te fè kadejak sou plizyè jèn ti demwazèl epi boule plizyè kay.

Nan tout peyi, lè youn bagay konsa pase, premye mounn ou tande ki pral voye kondoleyans bay fanmi mounn viktim yo se prezidan peyi a. Nou gen youn egzanp byen fre nan sa k pase bò isit la. Jan nou te tande a, nan samdi ak dimanch 3 ak 4 out, ansasen tèworis te frape nan vil *El Paso,* nan *Texas,* epi *Dayton,* nan *Ohio.* Se 31 mounn yo te touye anba bal epi 51 lòt blese. Enben, nan lendi maten, prezidan Donal Twonp (Donald Trump) te gen tan pale ofisyèlman. Apati Mezon-Blanch, jan yo rele Palè nasyonal la Ozeta-Zini, msye te adrese youn « *Mesaj a la nasyon* » pou denonse sa k te pase a. Epi nan mèkredi 7 out, li menm ak Melanya, madanm ni, te deplase al pase nan tou 2 vil sa yo pou montre kijan yo konsènen pou fanmi ki andèy akòz trajedi sa yo. La tou, Lapolis *El Paso* ak *Dayton* louvri ankèt pou yo konn tout bagay de fil ann egi kijan ansasinay sa yo rive jan yo te rive a.

Ann Ayiti, ni prezidan, ni Premye minis pa t di anyen apre krim La Salin nan. Ni yo pa t louvri okenn ankèt. Okontrè, yo te fè lòt krim mete sou sa k te pase La Salin nan. Nou sonje ke se jounalis Radyo/Televizyon Kiskeya ki te fè plis bri ak dosye La Salin nan. Enben, nan dat 21 desanm 2018 la, yo bay Lilyàn Pyè Pòl (Lilianne Pierre-Paul) ak Mavèl Danden (Marvel Dandin) ak tout lòt jounalis Radyo Kikskeya yo youn kado Nwèl anvan Nwèl la te menm rive. Yo met difè nan stasyon Bwa Vèna a, nan Pòtoprens, ki pa twò lwen ak stasyon ponpye ki bò Channmas la. Se lè difè a te fin konsonmen tout bilding la ke ponpye ki te sot jouk Dèlma te resi rive. Yo mechan, se vre, men yo tèlman sòt yo pa konn kijan pou yo byen fè le mal san mounn pa ka dekouvri yo. Fwa sa a, Premye minis Seyan te debake menm jou swa a al senpatize ak Lilyàn epi Mavèl. Le landmen, prezidan an t al fè youn parèt tou. Kanmenm, Lilyàn te refize tout èd gouvènman pou rebati stasyon an. Men Radyo/Televizyon Kiskeya reprann mayèt la kanmenm.

Antretan, san l pa t fè okenn bri, DCPJ (Direksyon santral Polis jidisyè) t ap mennen youn ankèt sou sa k te vrèman pase nan La Salin nan. Èske se vre Egzekitif la, sètadi prezidan peyi a, te enplike, osnon mele, nan sa k te pase a ? Vwala ke òganizasyon ki chapote Lapolis nan peyi a, DCPJ, rive jwenn ke 2 otorite ki fè pati pouvwa egzekitif la te mele nan kesyon La Salin nan. Yo te la ansanm ak 2 polisye ki t ap travay pou Egzekitif la.

Se konsa non Fednèl Moncheri, direktè jeneral ministè Enteryè ak Kolektivite tèritoryal yo, vin soti kòm patisipan nan masak La Salin nan. Epi, youn lòt pi gwo chèf toujou te ladan l. Se Jozèf Pyè Richa Diplan (Joseph Pierre Richard Duplan), Delege depatmantal pou Lwès la, kivedi Depatman kote se Pòtoprens ki kapital li a. Kòm nou konnen, delege depatmantal la se reprezantan prezidan peyi a nan depatman an. Tit delege a vle di prezidan an bay mounn sa a pouvwa pou reprezante l nan depat-

Fednèl Moncheri.

man an. Ou kwè n tande koze ! Alò, kòm yo di an franse : « *Tout s'explique* ». Kounnye a nou konprann pouki sa ni prezidan Moyiz, ni madanm ni, pa t ka voye okenn kondoleyans bay fanmi ki te andèy yo nan La Salin. Paske se yo menm ki te voye fè travay la.

Apre DCPJ te met rapò yo a deyò, nan youn « *Operasyon voye lafimen nan je mounn* », komisè gouvènman nan Pòtoprens la, Ewons Vila (Eronce Villard), te mete youn jij enstriksyon sou kesyon an. Se jij Chavàn Etyèn (Chavannes Etienne). Toujou nan menm « *Operasyon lafimen an* », jij Etyèn mete sa yo rele youn « *entèdiksyon de depa*» kont Fednèl Moncheri ak Richa Diplan. Se bagay ofisyèl nèt, pa vre ? Jij la ekri direktè Sèvis imigrasyon ak emigrasyon, Jozèf Tyanntchouli (Joseph Cianciulii), — wi, se Ayisyen, orijin italyen, mounn Okap —, pou fè konnen ke 2 mesye sa yo, kivedi Moncheri ak Diplan, pa gen dwa kite Ayiti ni pa avyon, pa tè, apye ou nan vwati san dout, osnon pa lanmè, abò bato osnon alanaj, pa vre ? Bon jan demagoji !

Pouki sa yo pa tou arete yo ? Ak tout prèv DCPJ genyen sou 2 gwo otorite sa yo ki depann de prezidan an, kisa yo bezwen ankò ? Vrèman, yo pa ka manyen yo, paske yo t ap travay pou prezidan an ak madanm ni. Nan sitiyasyon sa a, fòk Lajistis jwenn otorizasyon prezidan pou l fè travay li ! Epi yo di nou Lajistis endepandan de Egzekitif la ! Asireman, nou sonje kijan lè l te an vizit an Frans, nan dat 12 desanm 2017, prezidan Moyiz te di yo te oblije l nonmen « *50 jij kòwonpi*». Epi nou pa janm tande kilè yo te revoke. Kivedi, Egzekitif la gen klas jij li bezwen pou travay pou li jan l mande yo. Annik grese pat yo.

Men sa ki lakòz ke sitwayen nan peyi a dekouvri ke otorite yo ap pase yo nan betiz. Alò, y ap pase youn vitès siperyè, y ap kòmanse ak jistis popilè. Y ap fè arestasyon pa yo. Sa k kòmanse nan Kabarè a, « *ce n'est qu'un début* », jan yo di an franse. La pwochèn fwa, sa pral pi byen òganize. Fòk sitwayen konsekan yo ranje sa byen, pou yo gen bon jan menòt, osnon vin ak bon jan kòd pit. Epi se pa youn sèl Nèg tankou Diksonn Orès ki pou fè bagay yo jan san dwa. Fòk gen youn ekip byen prepare pou n kòmanse fè sa Lajistis mande. Paske otorite ann Ayiti, sitou prezidan Moyiz, chita ap tchuipe nou, ap di si w kapab mache pran nou !

Enben kòm mwen te di okòmansman atik la, « ***Chemen Bouton se Chemen Maleng*** ». Prepare nou pou nou fè bon jan arestasyon. Se pa pou n fè paspouki pou pèsonn. Tout sa yo ki responsab pou sitiyasyon malouk k ap fini ak peyi a se kandida pou yo jwenn arestasyon yo nan men sitwayen konsekan.

N espere ke sitwayen ki santi vrèman yo konsènen de sitiyasyon malouk peyi a ap travèse kounnye a pral aji jan sa dwa. Se sèl konsa yo pral sispann pase nou nan betiz. Alo, alo *Petro-Challengers !* Kote nou ? Asireman, nou tande kijan Diksonn Orès pran devan, li bay eganp la. Nou menm nou pa ka ret dèyè twò lontan. Pawòl la di « *Fò n bat fè a pandan l cho* ». E mo dòd nou se **Nou pa ka konplis** ! Kivedi, depi nou jwenn youn malandren ap mache sou mounn, rantre kote pou l pa t ye, se «***Aanba kòd, anba kòd !*** » Epi ti pawòl franse a byen di w : « *A bon entendeur, salut !* » Osnon nou gen ti dizon pa nou, an bon jan kreyòl : « *Larivyè avèti pa touye kokobe !* »

Grenn Pwonmennen, 21 out 2019

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 7

L'infinie petitesse de l'infinie grandeur

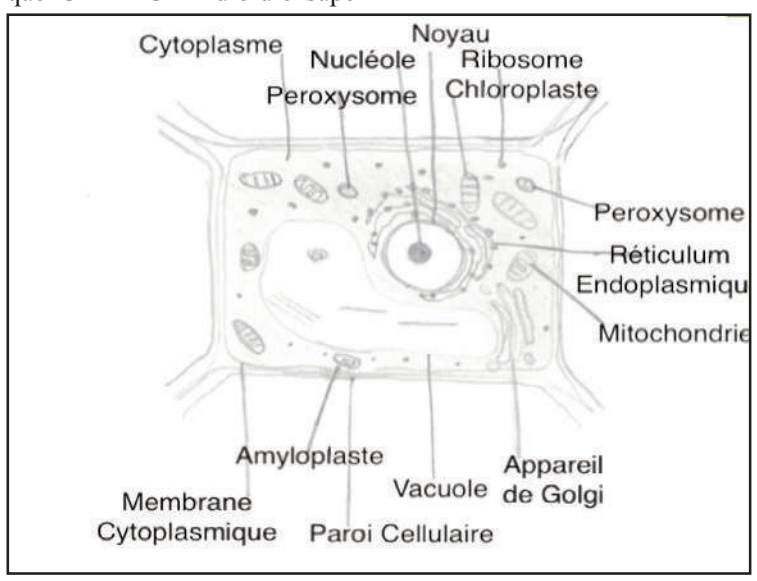
Cher lecteur, avez-vous jamais pris le temps de visionner et de visualiser LA GRANDEUR de celui qui est à l'origine de notre existence sur la planète terre, YAWHEH ?

Je me fais aujourd'hui le plaisir de mettre face à face les deux entités pensantes de l'univers dans lequel nous vivons. La première entité est **Dieu**, qui me surprit une nuit de l'année 1998, et m'ordonna ce qui suit : tu vas expliquer aux hommes MA GRANDEUR ! La deuxième entité est **l'homme,** qui prête très peu attention à lui-même, entant que CREATURE d'ordre supérieur existant sur cette planète. J'objectai à l'ordre de Dieu, rétorquant : mais comment, Dieu? Tout le monde sait que Tu es Grand en regardant la nature autour de soi. Comment vais-je expliquer à l'homme TA GRANDEUR ? Il me dit : Tu vas utiliser ceci pour la leur expliquer : Dieu projeta sur un mur en face de moi, en grand plan, de la dimension d'un pan de mur, l'image d'UNE CELLULE VEGETALE et celle d'UNE CELLULE ANIMALE. IL continua, me disant, expliques leur de quoi est formée LA CELLULE, ses composantes, ses propriétés, son rôle, ses facultés, son fonctionnement. Tu t'expliqueras de façon à ce que l'intellectuel, qui n'a jamais saisi cette dimension, la comprenne, et que celui qui n'a jamais été exposé à l'éducation la comprenne tout aussi bien !

Je sautai du lit, couru à ma bibliothèque prendre mon livre de biologie et le feuilletai jusqu'à la page où était imprimée les photos des deux types de CELLULES qui correspondaient aux deux types que Dieu m'avait projetés sur le mur. Je me mis, à les examiner. Du coup, j'entrepris les recherches nécessaires pour me documenter en vu d'accomplir la tâche qu'IL me confia. Le sujet m'était familier, puisqu'au cours de mes études secondaires et Universitaires j'avais eu la chance d'approfondir ce topique. Une fois prête, ma documentation préparée pour les deux groupes indiqués dans l'ordre Divin, j'approchai différents organisations et assemblées composées de personnes ayant atteint différents niveaux de formation académique, incluant ceux qui n'avaient jamais fréquenté une salle de classe. Je pris le temps d'expliquer les images des CELLULES, détaillant les composantes, leurs fonctions et toutes les particularités y relatives.

Récapitulons le contenu des présentations

Au centre de la cellule se trouve le **noyau** qui rempli le rôle de **cerveau,** le rôle **contrôleur** de la **CELLULE**, entouré d'un liquide, **le cytoplasme**, dans lequel nagent les composantes de la Cellule, de formes variées; **Les Chromosomes** renfermant les éléments génétiques, chacun renferme des gènes qui garantissent les caractères héréditaires; Le rôle **des ribosomes** est de produire



Graphique

des protéines nécessaires à la croissance et à la reproduction d'une cellule; **le réticulum endoplasmique** dont rempli le rôle est de canaux transportant des matières à l'intérieur de la cellule (comme des veines); **l'Appareil de Golgi** garder en réserve des protéines avant de les libérer à l'intérieur ou à l'extérieur de la cellule; **le lysosome** en forme de sac formé par **l'Appareil de Golgi** qui renferme des protéines qui dégradent des molécules où d'autres parties de la cellule, remplissant le rôle d'excréteur des déchets; **le cytosquelette** est un réseau de filaments à l'intérieur de la cellule qui lui assure ses propriétés mécaniques. Il se réorganise continuellement et contrôle les mouvements internes. Son rôle est de maintenir une certaine rigidité de la cellule. **La Mitochondrie**, un tout petit organe ovale qui fourni l'énergie à la cellule, rempli le rôle de la batterie. Elle joue un rôle bien défini et unique pour le maintient de l'Energie du Système Cellulaire.
A l'intérieur du **Noyau** loge **le Nucléole** entouré du **Nucléoplasme**, précieusement abrité par la **Membrane Nucléaire. Cette dernière protège le** matériel **Génétique: Chromosomes, ADN**, responsables des caractéristiques génétiques lors de la reproduction. **Le Centriole** est un petit organe trouvé seulement dans la cellule animale essentiel à la division cellulaire. **La Membrane Plasmique,** est une espèce d'enveloppe, recouverte de fine chevelure sur la partie extérieure. Elle assure: la communication intercellulaire, joue le rôle protecteur de la cellule, le rôle de reconnaissance, de policier, et supervise les contacts; elle joue le rôle de transporteur de substances dans les échanges entre les membranes, transporte des substances à l'intérieur de la cellule dans le cytoplasme et transporte les molécules de l'intérieur (du cytoplasme) à l'extérieur. **La Membrane Plasmique** est donc la gardienne du contenu de tous les organes qui constituent la cellule. Son rôle pour la cellule est comparable à celui de notre peau par rapport a notre corps.. Il est à souligner des différences entre la Cellule animale et la Cellule végétale, par exemple, le fait que dans cette dernière la **Membrane plasmique** est doublée. Ceci explique que l'enveloppe des plantes et des arbres est plus rugueuse que la peau du règne animal en général, de l'humain. **La Vacuole** est une structure qui se trouve dans la cellule végétale et fongique qui contient de l'eau, du sucre, des minéraux, des protéines. Elle contient les éléments nécessaires au Cytoplasme, comparable à un estomac. **Le Chloroplaste** est un élément des cellules végétales qui renferme la chlorophylle pour la photosynthèse des plantes; **La Paroi Cellulaire est** comme une coquille placée sur la Membrane pour protéger les cellules végétales. Elle est comparable à la coquille d'une tortue. J'ouvre une parenthèse pour souligner que la peau des animaux n'est pas rugueuse. Elle est protégée par les poils, Une étude plus approfondie révélerait les particularités des différents types de Cellules, ce qui justifie la complexité de cette petite unité porteuse de ses propriétés de vie autonome: se nourrir, croître, se développer de par elle même.

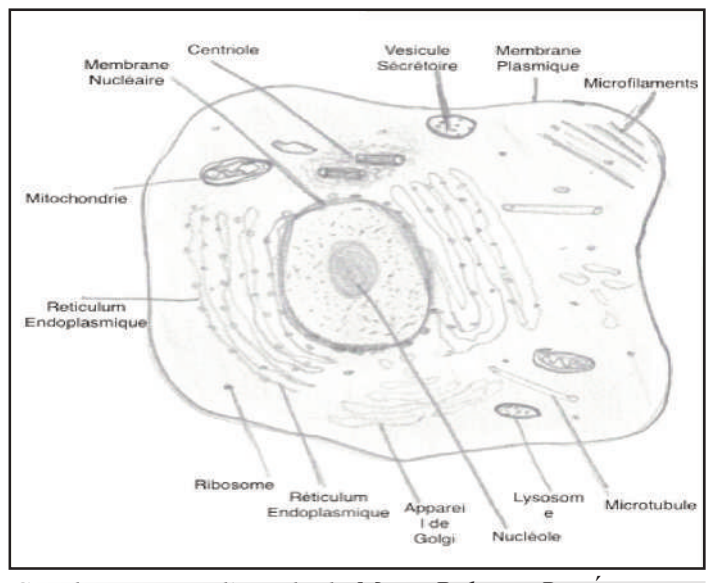
La cellule est la composante de base de la vie animale et végétale

LA CELLULE fonctionne de par elle même, elle est conçue de façon à pouvoir soutenir sa vie indépendamment de toute autre entité. Elle se nourrit, elle grandit et se développe de par ses propres capacités.

Me référant à la source la plus accessible de notre ère, Google, le nombre de cellules approximatives dans le corps d'un adulte est de 100,000 milliards, dont 25 milliards de cellules rouges. Dans chaque Cellule il est estimé qu'il y a 42 millions de molécules de protéines, dont 6,000 protéines différentes. La Cellule la plus petite entité vivante de par elle même tient le grand monde en alerte ! La curiosité des chimistes, des biochimistes les pousse à des recherches de plus en plus approfondies pour avoir accès aux mystères de ce système. C'est la recherche de la conquête de la compréhension de la structure du processus de la Vie! Il est aussi révélé que pour chaque journée de vie 50 à 70 milliards de cellules meurent dans le corps humain et sont remplacées.

Référence « Science.lu ». Les Cellules se reproduisent et se multiplient en se divisant. Quand une Cellule se divise elle produit deux Cellules, ainsi de suite deux Cellules deviennent quatre Cellules. Ce processus est unique aux organismes vivants. Il ne peut avoir de reproduction où de multiplication de Vie sans l'existence d'un organisme vivant à l'Origine!

De nombreux Biologistes, Biochimistes, Chimistes, Institutions de Recherche, des Université dépensent de fortes sommes et de nombreuses années dans les laboratoires pour étudier, comprendre, expérimenter et expliquer les phénomènes scientifiques ci-dessus exposés. Beaucoup entament ces études et expériences dès leurs premières années d'études à l'Université, ils acquièrent leurs Doctorats, passent leur vie comme Professeurs, et meurent, sans pouvoir trouver des conclusions définitives à la globalité de la branche, tant elle est pleine de ramifications. Ils enrichissent les connaissances basiques qui valorisent d'avantage l'invention de ce système initial



L A *Graphiques pour l'article de Marie Pologne René*

CELLULE, inventée par LE SUPER INGENIEUR AUQUEL AUCUN AUTRE NE PUISSE COMPARER SON OEUVRE. Quand on découvre une réponse, elle ouvre la porte à d'autres questions, et ainsi de suite. Voyez c'est la SCIENCE, comparable a une étoffe riche, de grand prix dont on ne peut arriver au bout du rouleau. **DIEU EST LA SCIENCE INFUSE**! Voyez, je n'ai fait que frôler la surface les faits et les fondements de **la plus petite structure de vie autonome à la base de la vie.** Il faut faire face à environ 6,000 différents protéines parmi 42 millions de molécules de protéines. Un autre champ de structures que je n'oserai aborder s'ouvre dans les simples considérations de cet article.

La dimension d'une cellule est d'après Google: de 20 nanomètres pour la Cellule Animale, et de 100 nanomètres pour les Cellules Végétales. Un (1) nanomètre est d'un milliardième de mètre. En un mot la Cellule n'est pas visible à l'œil nu, il faut un microscope puissant pour visionner une Cellule vu la petitesse de sa dimension. Je n'utilise pas ces unités de mesures pour effrayer ou impressionner ceux dont les expertises ne sont pas dans ce domaine. Loin de là! Je tiens à ces précisions pour être exact et véridique dans le langage propre à définir les idées émises.

Notre constat, en ce qui concerne la CELLULE, est celui d'un système de Vie, suivant un processus règlementé, dont les dimensions consistent de micro calculs biochimiques, mathématiques, chimiques, tenant compte de la proportionnalité de tous les éléments intégrés dans la conception du dit système. Il s'agit d'un système initial de schéma de VIE, de nutrition, de croissance, de développement et de reproduction, non encore maîtrisé de nos jours après maintes décennies de recherches dans des Universités et Laboratoires à travers notre Monde. Le Protocole de ce système a été conçu et dessiné pour que tout être Animal soit doté de mobilité dans son être entier. Le Protocol du même système a été codifier pour que le règne Végétale soit doté des particularités suivantes: le tissu protecteur de l'extérieur est doublé, tel que souligné plus haut. Immobile à leur base par un point fixe: les racines et les troncs des plantes et des arbres dont les parties supérieures sont mobiles, proportionnellement à leur hauteur, à l'exception de certaines plantes aquatiques, des cactus et de certains légumineux. Les feuilles et les branches des plantes et des arbres ont la faculté de se mouvoir dans le sens où le vent les dirige ou suivant les rayons du Soleil. Je souhaite que la lecture de ce texte par des jeunes pourra éveiller leur curiosité et les encourager à poursuivre des recherches dans ce domaine.

Essayons, cher lecteur, d'imaginer le niveau d'intelligence qu'il a fallu pour la conception, et la réalisation des planches, des maquettes, des dessins nécessaires à la mise en place d'un tel système! Combien de temps a été investi à l'invention des matières nécessaires à l'élaboration des essais, des modèles, des prototypes? Combien de temps a-t-il fallu pour la mise en place des supers laboratoires perfectionnés nécessaires certains pour le règne Animal, les autres pour le règne Végétale? Combien d'experts a-t-il fallut entrainer dans chaque branche spécifique pour inventer l'unité de mesure, mettre au point chaque unité de mesure, l'appropriée à la quantification à établir en répondant aux attributs de la matière, s'assurer de la compréhension de chaque concept, du développement de chaque étape, procéder à son application, puis à sa généralisation? Allons plus loin! Combien de temps a-t-il fallu pour la matérialisation satisfaisante de ce projet de matérialisation de la CELLULE, permettant de passer au niveau de la production puis de la reproduction en grande échelle? Quelle a été le mode et le code conçu pour la multiplication en vrac de CE SYSTEME DE VIE, nous parlons seulement ici de **LA CELLULE, L'UNIQUE UNITÉ DE BASE DE LA VIE, SCIENTIFIQUEMENT RECONNUE ?**

Marie-Pologne Jacques René
Servante de YAWHEH

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 8

ÉDUCATION DES JEUNES ET ENCADREMENT DES AÎNÉS

AFD-Ron Barceló et le développement économico-social des communautés des bateyes (Suite et fin)

Suite de la page 2

bateyes.
Selon Mme Velazco de Galindes, 27 personnes en situation précaire ont été recensées à Consuelito, l'année dernière, dont six femmes, tandis que 17 ont été dénombrées, cette année, parmi elles deux femmes.

Une fois identifiés, les vieux sont quasiment pris à charge par la Fondation dont les représentants les suivent de près afin de s'assurer que leurs besoins sont satisfaits. Cela veut dire, précise la directrice exécutive de la Fondation, « *intervenir de manière ponctuelle pour qu'ils ne soient pas privés de nourriture; pour qu'ils aient aussi accès aux soins réguliers et gériatriques que réclame leur condition* ».

Conscients des conditions dans lesquelles vivent ces familles, particulièrement les retraités, qui sont âgés et totalement démunis, les responsables de AFD-Barceló interviennent aussi « *dans les cas de décès* », assumant les dépenses liées aux funérailles. C'était, d'ailleurs le cas, à l'occasion de la mort récente du président de l'association des résidents de ce batey plongeant dans la peine sa jeune femme et ses enfants. Pire encore, ces derniers sont désormais confrontés à l'incertitude de la vie, car privés de moyens de gagner leur vie.

Une intervention providentielle

Indéniablement, l'initiative de la Fondation AFD-Barceló, dans le domaine de l'éducation, en faveur de la nouvelle génération des enfants nés dans les bateyes, entre dans le cadre d'une décision historique, dans la mesure où les immigrants d'origine haïtienne sont généralement considérés comme des « *intrus* » indignes de bénéficier des avantages offerts par la société et l'État dominicains. Aussi la prise en charge, même de manière limitée, des personnes âgées des bateyes constitue-t-elle une intervention providentielle. Surtout que l'indisponibilité de soins médicaux aux coupeurs de canne, en général, constitue la première préoccupation de ces familles. C'est, d'ailleurs, ce constat qui avait incité Jean-Claude Valbrun, le président de la fondation « Hispaniola Debout », à prendre l'engagement de construire la Clinique Jacques Viaud, dans l'orbite du batey Consuelito, et qui ambitionne de desservir également les familles de coupeurs de canne des autres bateyes environnants.

En effet, lors de sa première visite à Consuelito, entre juin et juillet 2011, en compagnie de son épouse et de son fils, M. Valbrun avait observé, la mort dans l'âme, un ancien coupeur de canne cloué au lit par la maladie, et qui était à l'article de la mort, sans recevoir de soins médicaux. Avant de prendre congé de lui Valbrun lui fit la promesse qu'il fera construire une clinique où il pourrait recevoir des soins gratuitement. Mais ce serment n'allait pas se concrétiser à temps pour être utile à cet homme, qui avait rendu l'âme une semaine après le passage des Valbrun à Consuelito.

Il semble que la visite de ce dernier à ce batey ait coïncidé avec l'enquête que menait la Fondation AFD-Barceló sur les conditions de vie de ces résidents ayant culminé à la mise en œuvre du programme humanitaire de cette institution.

De toute évidence, eu égard aux soins de santé dont bénéficient désormais les familles des bateyes, la Clinique Jacques Viaud (Fondation Hispaniola Debout) et la Fondation AFD-Barceló se complètent parfaitement, car ayant le potentiel d'œuvrer en tandem pour satisfaire les besoins en soins médicaux de ces familles défavorisées.

Mais qu'en est-il du logement des familles des bateyes ?

Incontestablement, la disponibilité de la Clinique Jacques Viaud et les initiatives de la Fondation AFD-Barceló en faveur des communautés des bateyes constituent des pas de géant dans l'humanisation de la vie de ces familles. Par contre, les logements mis à leur disposition constituent un spectacle qui choque la vue, dans une République dominicaine en pleine expansion économique et sociale, en sus d'avoir la prétention de rivaliser avec les pays développés.

À considérer les progrès réalisés dans le domaine de l'urbanisme, sous les différents chefs d'État dominicains qui se succédé au pouvoir, au cours des cinquante dernières années, il est opportun de poser la question de savoir qu'en est-il du logement mis à la disposition des familles des bateyes ?

S'il existe des demeures à l'aspect moins choquant qui ponctuent le paysage de Consuelito — et des bateyes en général —, il est tout aussi bien évident que celui-ci se présente, pour la plupart, comme un « *village de taudis* », dont la construction remonte à plus de 75 ans.

À part quelques bicoques construites après le tremblement de terre du 12 janvier 2010 ayant une allure moins primitive, grâce à la coopération des Nations Unies avec la USAID, la majorité des « *résidences* » de Consuelito tombent dans la catégorie de taudis qui ont été bâtis avant même l'avènement de Léonidas Trujillo. La modernisation a beau transformer le paysage urbaniste de la République dominicaine, y compris les usines qui produisent la canne à sucre, mais elle laisse inchangée l'aspect physique des bateyes.

À qui incombe la responsabilité d'effectuer les changements qui s'imposent aux logements des braceros et leurs familles ? D'aucuns diraient le propriétaire de l'espace où se situe le batey. Est-ce la municipalité de Consuelo, autorité juridictionnelle de Consuelito ? Sinon la province de San Pedro de Macoris ? Ou encore le gouvernement central ? Ou les trois entités à la fois ? En tout cas, le débat devrait être lancé autour de cette situation jugée inacceptable en plein 21e siècle.

Le 18 juillet 2018, s'était tenue, au Campo Azul Club, à la municipalité de Ramòn Santana, dans la province de San Pedro de Macoris, une cérémonie au cours de laquelle les enfants des bateyes, majoritairement d'origine haïtienne, avaient été reconnus pour leur succès académiques, en sus de recevoir des prix. Un événement similaire a été organisé le 12 juillet 2019, à l'auditorium du campus UC, à San Pedro de Macoris. Les deux derniers d'une série ayant débuté depuis plusieurs années, ces phénomènes s'inscrivent dans le cadre des programmes mis en train par « Fundación Alcoholes Finos Dominicagos-Ron Barceló » mettant ensemble leurs ressources, en vue de changer le sort des communautés des bateyes et des couches défavorisées de la République dominicaine.

En effet, tant en 2018 qu'en juillet 2019, la distribution de prix aux élèves les plus performants de plus d'une vingtaine de bateyes de la juridiction de San Pedro de Macoris, a été réalisée en présence de Bianca Iraida Velazco de Galindez, directrice exécutive de la Fondation AFD-Ron Barceló, ainsi que d'autres responsables de cette institution. Était également présent à la version 2019 de la remise de prix offerts par AFD-Fondación Ron Barceló l'avocat Bolivar Sosa Sariano, directeur régional d'Éducation 05, ainsi que d'autres dirigeants du système éducatif de San Pedro de Macoris. Sans oublier des membres du conseil de direction de la Fondation. De même que Jean-Claude Valbrun, président d'Hispaniola Debout, l'organisation qui a créé la Clinique Jacques Viau, proche du batey Consuelito, dans la municipalité de Consuelo, dans la province de San Pedro de Macoris.

Prenant d'abord la parole, à la cérémonie du 12 juillet, tout comme c'était le cas, en 2018 et avant, Mme Velazco de Galindez a félicité chaudement ces enfants, promettant

Suite en page 15

ARTS & SPECTACLES

Il y a vingt ans, Guy Durosier tirait sa révérence (Première partie)

Par Eddy Cavé *

<u>À l'occasion du 20e anniversaire du décès de Guy Durosier, l'écrivain Eddy Cavé publie cet article en trois parties dans lesquelles il retrace des tranches de vie de cette très belle figure de la musique haïtienne du 20e siècle. La première partie est, en quelque sorte, une brève présentation de l'artiste et un rappel du cadre social et-culturel dans lequel il a passé une quinzaine d'années au Québec.</u>

Un ouragan nommé Guy Durosier

Né à Port-au-Prince, en 1931, Guy Durosier est issu de l'union de deux grandes familles du pays, les Durosier, du Nord, et les Pétrus, de Port-au-Prince. Les deux familles qui ont donné, notamment, le parlementaire et constituant Auguste Durosier mort en 1924, ainsi que la grande vedette de la radio et du théâtre, Denise Pétrus, la mère de Guy, Francine, et le Dr Edouard Pétrus, éminent médecin et candidat à la présidence d'Haïti, en 1957.

Guy s'initie très tôt à la musique, sous la direction de sa mère et entre, selon Adrien Berthaud, à 11 ans, dans la fanfare de l'école des Frères Saint-Louis de Gonzague. Il s'y familiarise avec la clarinette et le saxophone et, toujours selon Berthaud, il aurait composé *Ma brune,* à 12 ans, avec Raoul Guillaume (http://www.adrien-berthaud.com/guy_durosier/).

Dans une note publiée à l'occasion du décès, Jean- Jean Pierre souligne que Guy a commencé sa carrière professionnelle vers l'âge de 14 ans avec *Les gais trouvères*, alors dirigés par Alphonse Simon. Deux ans plus tard, après

une courte collaboration avec Nono Lamy, il prenait son envol dans l'orchestre d'Issa El Saieh, avec Raoul Guillaume et le musicien américain Bud Johnson, qui l'initie au jazz. Par la suite, on le retrouvera, en 1952, dans l'orchestre de l'hôtel Riviera dirigé par Michel Desgrottes, puis simultanément dans les orchestres Citadelle et Cabane Choucoune. Jean Jean Pierre précise qu'après quelques voyages à l'étranger, il quitte définitivement le pays en 1959.

Il n'est pas sans intérêt de mentionner ici que Guy était bègue et qu'il a su maîtriser son élocution à un tel point que très peu de gens se sont rendu compte de ce fait, ou s'en souviennent aujourd'hui. Mon grand ami musicien Joe Jacques l'est aussi, et peu de gens le remarquent quand il est en spectacle.

Tour à tour admiré, applaudi, adulé, ovationné, Guy Durosier a également été sifflé et chahuté pour des raisons politiques. Guy s'est heureusement réconcilié avec son public dans les dernières années de sa vie. Plus de 40 ans après l'avoir perdu de vue, je garde un émouvant souvenir des nombreuses soirées passées en sa compagnie. Je souhaite ardemment que cet anniversaire soit une occasion pour les milieux haïtiens du spectacle de souligner la précieuse contribution qu'il a apportée à l'épanouissement et à la promotion de la musique haïtienne.

J'étais précisément en train de rafraîchir mes souvenirs en vue de la rédaction de cet article quand j'ai découvert, au hasard d'une conversation, l'existence d'un livre paru aux États-Unis en 2008, sous le titre *The Maestro and Marianne.* Semi-autobiographique et bien écrit en général, ce livre retrace des moments de la vie d'un maestro que personne d'autre que l'auteur et l'héroïne

Suite en page 9

Le Patrick Martineau du Zenglen sort de l'ombre (Deuxième partie)

Par Eddy Cavé

Dans la première partie de cet article, l'auteur retraçait, dans le sillage de Patrick Martineau, fondateur du premier groupe musical Zenglen, la courte histoire de cette formation, qui va de 1987 à 1992. Cette deuxième partie traite de l'originalité et du succès du groupe, ainsi que de quelques questions connexes.

L'originalité de Zenglen

Le segment de l'entrevue où Patrick raconte la création du style particulier de *Zenglen* est sans doute le plus instructif du point de vue de l'information sur la musique de danse haïtienne. Il explique qu'après mure réflexion, il avait conclu à la nécessité de modifier la manière de « *marcher la basse* ». Il aimait les mini-jazz, tout comme il aimait *Kassav* et le konpa, mais il ne voulait pas les suivre servilement.

De plus, il trouvait la formule des deux accords, communément appelée « *Un-Deux* », terriblement monotone à la longue et il en discuta avec un bassiste que le chanteur Gary Perez lui avait recommandé. C'était Jean Hénock Dugué, plus connu sous les sobri-

Suite en page 9

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:18 AM Page 9

ARTS SPECTACLES

Suite de la page 8

Marianne ne connaissait, ou ne pouvait connaître. Je l'ai commandé tout de suite et je m'y suis plongé avec l'appétit d'un carnassier qui n'aurait pas mangé pendant des jours. Une semaine après, ma soif de précisions sur les moments forts de la carrière du maestro n'est toujours pas assouvie. Quel bonhomme !

Le livre de Robert Durosier

Le lecteur l'aura facilement deviné : le maestro, c'était Guy Durosier. Quant à Marianne (on trouve ailleurs l'orthographe Mary Ann), c'est la mère de l'auteur du livre, Robert Durosier. Élevé aux États-Unis dans une famille d'adoption, ce dernier avait 27 ans quand il a retrouvé ces deux parents biologiques. Ce sera un triple coup de foudre. Pour Guy, pour Marianne et pour Robert. C'est d'ailleurs en leur compagnie, à Bothell, près de Seattle, dans l'État de Washington, que Guy s'est éteint, en 1999. Un livre captivant, tour à tour émouvant et amusant, généralement bien écrit, à mon sens, et très instructif.

J'ai trouvé dans cette lecture la confirmation de plusieurs idées que je me faisais de la vedette Guy Durosier, tout en découvrant la tranche de sa vie qui va de sa rupture avec la communauté haïtienne vers 1976, à son retour sous les feux des projecteurs, une vingtaine d'années plus tard. Si les premières années passées dans la banlieue de Seattle furent une période de bonheur intense pour cette famille tardivement constituée, les derniers mois furent particulièrement éprouvants, à cause des incurables problèmes de santé du maestro.

Au moment où le rideau tombe, durant la journée fatidique du 18 août 1999, sur cette vie bien remplie et encore pleine de promesses, Guy avait seulement 68 ans. Nous reviendrons plus loin sur les anecdotes et les souvenirs glanés au fil des pages de cette autobiographie qui se lit comme un thriller.

Deux magnifiques émissions retrouvées sur YouTube

En poursuivant la quête de données entreprise pour la rédaction de l'article, j'ai trouvé sur internet des extraits de deux fort intéressantes soirées de retrouvailles de Guy Durosier avec le public haïtien de New York, et que j'invite les lecteurs à visionner.

Au Café des Arts

https://www.youtube.com/watch?v=Mts5A3MVNKM

La première des deux apparitions publiques de Guy à New York, depuis son installation dans les Bahamas, au milieu des années 1970, a été celle du *Café des arts,* où le flamboyant Guy Évans Ford recevait cinq membres de la famille Durosier : le maestro rentré de Nassau, et qui ensorcela l'auditoire, tant au piano qu'au micro; la resplendissante Marianne, la mère de l'auteur; Robert Durosier l'auteur du livre; Guy Durosier junior, l'unique fils de Guy et de sa première épouse, Marie-Madeleine Marcel; la chanteuse québécoise Sylvie Desgroseillers, une autre fille de Guy, venue de Montréal pour la circonstance.

Cette émouvante réapparition de Guy Durosier, à l'occasion du premier anniversaire de l'émission *Domingo en la Noche* de Guy Evans Ford, scella, de l'avis de Guy et de tous les témoins, sa réconciliation avec le public new-yorkais. On se souviendra qu'une bonne partie de ses fans l'avaient abandonné et chahuté, en 1976, à l'initiative de l'ancien candidat à la présidence Yves Volel, lui-même assassiné en Haïti, en 1987.

La soirée de gala du 23 décembre 1998 à l'Astoria World Manor

https://www.youtube.com/watch?v=oOIb4t5Xa8c

Dans le clip de Sylvestre Production, encore disponible à l'adresse internet ci-dessus, on voit Guy, visiblement fatigué, interpréter au saxophone *Happy Birthday* avec des accents de jazz qui rappellent l'époque lointaine où il jouait avec les Issa El Saieh, Bud Johnson, Bebo Valdès. Il est chaleureusement applaudi, puis, contre toute attente, il aborde le sujet de sa participation aux funérailles de François Duvalier, en 1971. Il rappelle qu'il avait chanté dans le passé pour le président Dumarsais Estimé à l'époque du Bicentenaire de Port-au-Prince, puis, chaque samedi soir à Cabane Choucoune, pour Paul Magloire, ce qui n'avait jamais posé de problèmes. Par la suite, il aurait été, après Harry Belafonte, le premier chanteur de la Caraïbe à faire le Carnegie Hall, ce qui lui aurait ouvert toutes les portes du monde.

Mais voilà qu'en 1971, il reçoit un dimanche matin une invitation du Palais national d'Haïti pour aller chanter pour François Duvalier et on lui annonce qu'il sera encadré de Pelé et de Mohamed Aly :

« *Mwen pat bezwen chante pou Divalye,* explique-t-il dans un curieux mélange de créole et de français. *Mwen te bezwen chita kot Pele. kot Mohamed Alix li* […] Le premier jour, *Pele fè match foutbòl exibisyon l pou Divalye. Le deuxième jour, Mohamed Ali fè match bòx li pou Divalye.* Le troisième jour, *mwen chante pou Nonz Apostolik la ak Divalye nan palè nasyonal…*

« Twa jou apre, Divalye mouri. Yo rele m a senk è di maten pou di m : Il voulait que ce soit toi qui chantes à ses funérailles… Pa chante? Yo tap touye manman m , vwazen m, tout moun ki konn di m alo […] » (Rires de l'assistance)

[Traduction] « Je n'avais nullement besoin de chanter pour Duvalier. Je voulais m'asseoir à côté de Pelé, de Mohamed Ali […] Le premier jour, Pelé joue un match amical pour Duvalier. Le deuxième jour, Mohamed Ali présente son spectacle de boxe. Le troisième jour, je chante pour le nonce apostolique et pour Duvalier au Palais national…

« Trois jours après, Duvalier meurt. On me téléphone à 5 heures du matin pour me dire qu'il a fait choix de moi pour chanter à ses funérailles… Ne pas chanter? On aurait tué ma mère, mes voisins… même les gens qui me saluaient dans la rue… »

L'auditoire, qui lui a déjà tout pardonné, applaudit chaleureusement. C'est que, 27 ans après les faits, les rancœurs se sont calmées, et l'artiste a retrouvé sa cote d'amour auprès du public. Ce que les gens voient dès lors, c'est le virtuose qu'ils viennent d'écouter au saxophone et qui sait toucher toutes les fibres de leurs corps. Guy est donc ovationné et réconcilié avec son public new yorkais. Jean Jean Pierre affirme toutefois qu'il n'a jamais pleinement récupéré le capital de sympathie englouti dans son aventure avec les Duvalier.

Les problèmes de santé de Guy allaient commencer peu de temps après. Affreuses migraines, séjours fréquents à l'hôpital, batteries de tests douloureux et onéreux. Quand le diagnostic d'un cancer du poumon tombe, il est déjà trop tard pour le sauver. Les lecteurs intéressés par cette tranche de la vie de Guy liront avec beaucoup de plaisir le livre de son fils Robert. Ils y trou-

Suite en page 15

quets de Fanfan et Ti-Fanfan. Patrick voulait d'abord modifier radicalement la section rythmique du groupe en éliminant le gong et en ajoutant un kata aux percussions. Il voulait ensuite emprunter à la musique *rasin* le tambour du rite petro, le *shaker*, qui imite le bruit des pieds des bandes de rara. Enfin, il voulait utiliser, comme dans le zouk, le tambour à timbre, communément appelé *snare drum*.

Devant les résistances de Fanfan, Patrick lui conseille d'écouter attentivement divers CD de reggae et de revenir le voir. Son objectif est de montrer au jeune bassiste qu'il est possible de faire de la bonne musique de danse en dehors du traditionnel «*Un-Deux* ». Durant les prochains essais, ils mettent au point une variante du konpa comportant des éléments de zouk et de musique *rasin* et jouée avec un minimum de quatre accords de base. Combinée à la nouvelle section rythmique, cette nouveauté allait devenir la marque distinctive du *Zenglen* et, en partie, l'ingrédient principal de son succès.

Zenglen18

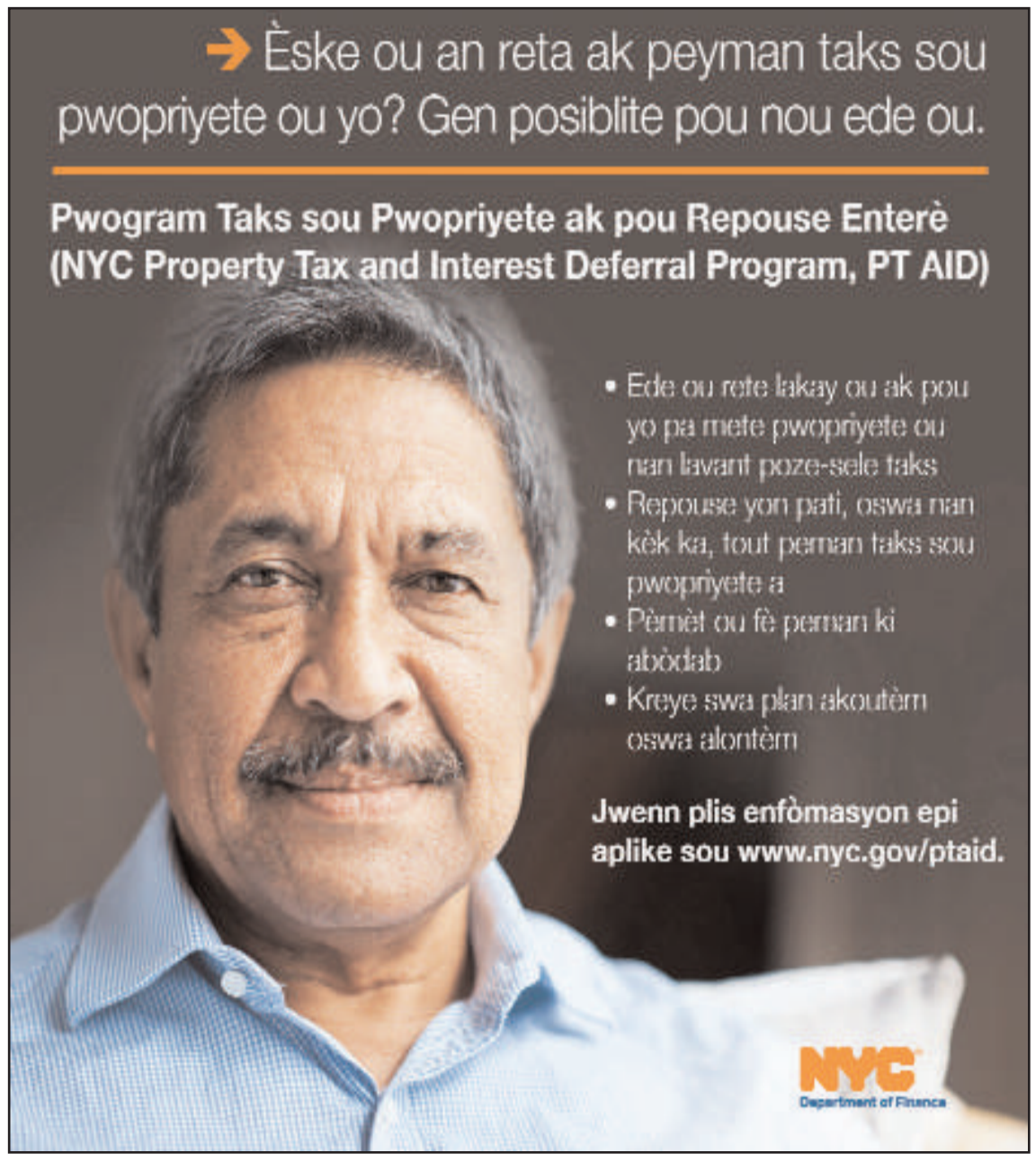
Le coup de pouce de Félix Lamy

Le succès du premier *Zenglen* n'aurait pas été si grand ni si rapide sans le soutien actif du fin connaisseur qu'a été l'animateur Félix Lamy, de la Radio Nationale. La première fois que Lamy a entendu l'orchestre, qui interprétait la chanson *Fidel*, il était au volant de son auto, en route pour le travail. Il trouva le produit d'une telle originalité qu'il pensa qu'il ne pouvait s'agir d'un orchestre haïtien. Après une entrevue avec Patrick, il prit sur lui de lancer la chanson et, par voie de conséquence, le groupe. C'est ainsi que, durant la Coupe du monde de football de 1990, la Radio Nationale joua *Fidel* durant toutes les retransmissions des matches et les interruptions du jeu. Ce sera l'apothéose. Paix à son âme!

Le succès colossal de l'opération cassettes

Après la sortie du CD *An nou alèz* (à prononcer *; An nou à l'aise*), produit aux États-Unis, sous le label Mini Records, Patrick se dit extrêmement déçu de ne pas recevoir un seul dollar de redevance sur les10 000 exemplaires vendus. Aussi décide-t-il de s'emparer du marché local de la

Suite en page 15



21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 10

ÉDITORIAL

La présidence de Jovenel Moïse en agonie : Sa mise en accusation de plus en plus une réalité

La stratégie mise en place par Jovenel Moïse et ses alliés à la Chambre basse, pour court-circuiter l'effort de l'opposition parlementaire visant à le mettre en accusation a toutes les chances de déboucher sur un échec. Car les problèmes ne cessent de s'accumuler et les contradictions de se multiplier parmi ceux-là qui devraient être ses alliés politiques. Parallèlement aux conséquences de la crise socio-économique dont il est lui-même l'artisan, il se trouve confronté à une opposition de plus en plus vociférante parmi des alliés sur qui, hier encore, il pouvait compter avec certitude pour imposer au pays ses décisions illégales et anticonstitutionnelles. Le dernier malheur qui s'est abattu sur lui s'appelle Joseph Lambert, sénateur du Sud-Est, surnommé animal politique. C'est bien le cas de dire que la présidence de Jovenel Moïse est tombée en agonie.

En effet, M. Lambert, ancien président du Grand Corps, qui s'est révélé un supporteur inconditionnel de M. Moïse, depuis sa prestation de serment, le 7 février 2017, a décidé de se désolidariser ouvertement avec lui. Dans une interview accordée à l'organe de presse en ligne *Gazette Haiti News,* publiée dans l'édition du 18 août 2019, il a littéralement rompu avec lui. Intervenue au moment où il fait l'objet d'une séance de mise en accusation, à la Chambre des députés, assurément cette prise de position du sénateur Lambert a son pesant d'or dans le contexte politique délétère par rapport au chef de l'État. Sans faire dans la dentelle, il claque brutalement la porte. « *Je refuse de continuer à m'engager aux côtés d'un pouvoir qui refuse de comprendre que le pays est un tout et qu'à travers ses agissements, il nous mènera irrémédiablement vers une catastrophe socioéconomique, politique et financière au détriment de la nation haïtienne* », a-t-il déclaré à *Gazette Haiti News.*

Continuant sur sa lancée, Lambert s'est déclaré déconcerté par le fait que sa candidature à la primature ait été écartée par Moïse. Car, dit-il, « *nous étions à deux pas de commencer à résoudre la crise politique qui ne fait qu'empirer de par la maladresse et la méfiance de Jovenel vis-à-vis de ses amis et alliés* ». Il dit sans ambages que Fritz William Michel, l'homme que le chef d'État a choisi à sa place pour être Premier ministre, n'a aucune chance d'être ratifié. « *Il serait débouté purement et simplement. Car le président n'a plus de majorité au Grand Corps* », a-t-il ajouté.

Plus loin, l'animal politique donne sa formule pour résoudre la crise : « *Seul un gouvernement de large consensus suite à un accord issu d'un vrai dialogue national, conduit en dehors de Jovenel, peut amener le pays sur la voie de la stabilité et du progrès. Et pourquoi pas les élections ?* »

Enfonçant le couteau dans la plaie, il a lâché : « *Il ne peut conduire aucune négociation ou dialogue. Son image est totalement dégradée et il n'est plus crédible aux yeux des tiers*». Selon lui, la question de la «*mise en accusation* » constitue «*une épée de Damoclès sur la tête de Jovenel* ».

M. Lambert n'est pas le premier parlementaire proche du pouvoir à se déclarer en rupture de ban avec le président Moïse. Le sénateur Saurel Jacinthe, représentant de Chambellan, dans le département de la Grand'Anse, avait fait le même geste avant lui, s'étant déclaré ouvertement en opposition contre le président. Certes, dénonçant « *une bande de gangsters et de voleurs* » à la tête du pays, M. Jacinthe devait dire publiquement : « *Je ne supporte plus ce gouvernement* ».

Suite à ces déclarations de Joseph Lambert, d'aucuns diraient que « *les rats commencent à quitter le navire*». On peut imaginer l'effet que ces défections risquent de produire au sein de la famille politique présidentielle. Car les scandales à répétition dénoncés quasiment chaque semaine laissent désemparés les défenseurs naturels de Jovenel Moïse contraints à sauver leur propre carrière en se désolidarisant des crimes qui lui sont reprochés.

Rappelons aussi que, se prononçant dans le même sens que Joseph Lambert et Saurel Jacinthe, Alfredo Antoine, député de Kenscoff (de sensibilité PHTKiste, donc proche du pouvoir) avait, presqu'à la même époque, déclaré qu'il n'appuyait plus le gouvernement en place.

Joseph Lambert met à nu la situation de Jovenel Moïse, qu'il présente comme un chef d'État totalement isolé, même au sein de sa famille politique. C'est pourquoi, il ne pourra pas résister aux assauts de ses opposants. Mais surtout face à la tendance générale qui s'aligne derrière ceux qui se sont embarqués dans le train de la mise en accusation.

Avec les dernières prises de position du sénateur du Sud-Est, qui peut donner la garantie que le président haïtien trouvera ses alliés naturels à ses côtés au moment de l'ultime affrontement avec l'opposition ? De toute évidence, le vide se fait autour de Jovenel Moïse, et les partisans de sa mise à l'écart gagnent chaque jour plus de terrain. Il y a un fait certain : Le geste du sénateur Lambert s'appelle « *mobilisation anti-Jovenel* ». Du train où l'on va, on ne peut prévoir qui fera défection, ou bien qui abandonnera le bateau prochainement. Puisque les alliés du président ont de moins en moins intérêt à « *rester à bord* ».

S'il faut prendre les propos de Joseph Lambert pour argent comptant, il y a une sorte de rébellion contre le président au sein même du PHTK. Désenchantés à un moment où l'occupant du Palais national n'a plus les moyens de calmer les insatisfaits à coups de millions, comme c'était le cas, il y a un an, ou même cinq mois, lors du vote de la Chambre basse contre le Premier ministre Jean Henry Céant, ceux qui tournent casaque par rapport à ce pouvoir désarticulé, déboussolé et acculé risquent de porter leurs espérances ailleurs. Dans de telles conditions, la magie d'Antonio Sola, le lobbyiste espagnol qui avait réussi des tours de passe-passe en faveur de Michel Martelly; et qui a pu sortir Moïse de maints mauvais pas, semble parvenu au bout de son rouleau. Dès lors, on peut dire que l'intervention de Lambert est un signe des temps. La contagion s'étend dans le camp du pouvoir; et même si un vaccin était trouvé, le temps ne suffirait pas pour qu'il produise les effets souhaités.

En clair, Jovenel Moïse se trouve confronté à des obstacles majeurs insurmontables, au moment même où le vide se fait autour de lui. Puisque à cause de l'offensive lancée en vue de sa mise en accusation, il devient encore plus vulnérable par rapport à la contestation qu'il essuie depuis déjà plus d'une année.

Cette épée de Damoclès signalée par Joseph Lambert menace aussi d'attirer sur lui les foudres de l'opposition qui avait tant de mal à le déraciner. Coincé de toutes parts, il n'a ni les ressources financières, encore moins l'énergie politique et des alliés fidèles pour affronter la réalité des prochains mois. Impréparé pour faire face à l'orage de l'ouverture des classes; incapable de mâter les forces déchaînées contre lui et qui avancent à grands pas vers sa mise en accusation; avec l'affaire PetroCaribe désormais sous les yeux de la communauté internationale; en sus du dossier du « *massacre d'État* » de La Saline porté à l'attention de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies; ou encore son état de président rejeté par son pays, il doit, dans quelques semaines, se présenter à la réunion annuelle de l'Assemblée générale de l'ONU. Après avoir, à cette même tribune, en 2017, pris l'engagement de combattre la corruption, sans jamais lever le petit doigt pour signifier son intention de joindre le geste à la promesse, voici bientôt deux ans, il aura certainement du mal à se présenter comme un chef d'État crédible.

En agonie, la présidence de Jovenel Moïse, qui n'a plus de sens en Haïti, ce dernier étant conspué et son gouvernement rendu dysfonctionnel, aura besoin de béquilles pour se tenir debout à la tribune des Nations Unies.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au prince, Haïti
Tél: (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haïti Ofc Concorde
12213 Joseph Cassavant
Montreal H1M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valleran
13 K Avenue Feldheime, Rt Rt Apt. 14
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avances par chèques ou mandat bancaire

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 11

EDITORIAL

With Jovenel Moïse's presidency agonizing, his impeachment is becoming more and more a reality

The strategy put in place by Jovenel Moïse and his allies in the Lower House to thwart the efforts of the opposition in Parliament to begin impeachment proceedings is likely to fail. Not helping him is the constant accumulation of all sorts of problems and contradictions among those who should be his allies. Moreover, he's facing the consequences of the socio-economic crisis of which he himself is the architect. And now he's confronting an increasingly vociferous opposition among his own allies, people upon whom he could have relied fully as he imposes his unconstitutional decisions on the country. The last misfortune to strike him is called Senator Joseph Lambert, nicknamed "political animal," from Haiti's Southeastern Department. With the new developments, it is no exaggeration to say that Jovenel Moïse's Presidency is in agony.

Indeed, Mr. Lambert, former President of the Senate, an unconditional supporter of Mr. Moïse since the latter's swearing-in on February 7, 2017, openly has disassociated himself from the President. In an interview, August 18, granted to the online *Gazette Haiti News*, the powerful Senator has broken ranks with the President. Coming at a time that opposition Deputies in the Lower House of Parliament have started action toward impeaching Mr. Moïse, Senator Lambert's action is catastrophic for him. Setting aside diplomacy and niceties, Lambert has slammed the door behind him. He told the *Haiti News Gazette,* "*I refuse to continue to engage with a power that refuses to understand that the country is a whole and that by his actions he's leading us straight into a socio-economic, political and financial catastrophe at the expense of the Haitian nation.*"

Continuing in the same vein, Lambert expressed his anger about President Moïse's rejection of his candidacy for Prime Minister. He asserted, "*we were close to resolving the political crisis that has gotten worse due to Jovenel's clumsiness and mistrust of his friends and allies.*" Bluntly, he states that Fritz William Michel, the man chosen by the Head of State, instead of him, for the Prime Minister's post, has no chance of being ratified. "*He will be rejected outright, because the President no longer has a majority in the Senate.*"

Further, on, the self-styled "political animal" gives his formula to resolve the crisis: "*Only a government of broad consensus, resulting from an agreement based on real national dialogue, without Jovenel, can lead the country on the path toward stability and progress. One could even say through elections?"* So, nothing positive will happen as long as Jovenel Moïse is in power!

Twisting the knife into the wound, Senator Lambert let it go: "*He cannot conduct any negotiations or dialogue. His image is totally degraded and he is no longer credible in the eyes of third parties."* Moreover, he asserts that the *"question of impeachment constitutes a sword of Damocles over Jovenel's head."*

Mr. Lambert is not the first parliamentarian close to the government to declare being at odd with President Moïse. Senator Saurel Jacinthe, from Chambellan, representing Haiti's Grand'Anse Department, had taken the lead before him, declaring openly his opposition to President Moïse. Indeed, denouncing *"a gang of gangsters and thieves*" heading the country, Mr. Jacinthe had stated publicly, "*I can no longer support this government.*"

The declaration of Joseph Lambert is an indication that "*the rats are beginning to leave the sinking ship.*" One can only imagine the effect of these defections on the presidential family! Every week, it's a new series of scandals, causing Jovenel Moïse's natural defenders to be distraught. Thus, in a move to protect their own careers, they dissociate themselves from his crimes.

Consider the case of Deputy Alfredo Antoine, who has made remarks along the same lines as those of Joseph Lambert and Saurel Jacinthe. Representing the Kenscoff district in Parliament as a member of the ruling PHTK party, he should be a fervent supporter of the President. But he also has withdrawn his support of the government. Certainly, others will follow.

Joseph Lambert paints a picture of a Jovenel Moïse isolated even within his own political family. That is why the President won't be able to resist the assaults of his opponents, especially at a time that the general trend is toward impeachment. The latest statements of the Senator from the Southeast are a harbinger of things to come. President Moïse must not count on his natural allies in the confrontation with the opposition. Obviously, the President's supporters are deserting while those embarked on his banishment are gaining ground almost daily. Senator Lambert's action must be considered as the "anti-Jovenel mobilization." There is no telling who will be next to abandon ship because, increasingly, it is getting less safe to remain aboard the sinking vessel.

Giving Joseph Lambert's declaration the weight it deserves, one could say there's some kind of rebellion against the President within the PHTK itself. And President Moïse no longer has the millions of dollars at his disposal to calm down the dissatisfied as he did a year ago, even five months ago when he bribed some Deputies to obtain their vote to destitute Prime Minister Jean Henry Céant.

New allies are joining the band wagon against a disjointed, disoriented and cornered Government. Obviously, the magic of Antonio Sola has reached its limits. Reportedly, that Spaniard had successfully used his tricks of a lobbyist in favor of Michel Martelly. Recently, he even attempted to do something similar for President Moïse. To no avail! Thus, it's fair to say that the sortie of Joseph Lambert is a sign of the times. A contagious disease has broken out in the Government camp. Even if a powerful vaccine were to be found to contain the spread of the disease, there isn't enough time for it to produce the desired effects.

In other words, at the very moment that his trusted allies are abandoning him, Jovenel Moïse is facing major and insurmountable obstacles. On top of the challenge he has been facing for more than a year, now he is more vulnerable as the impeachment proceedings are launched in the Lower House against him. Were he to find enough Deputies to save him, he can no longer count on Senate support, as Senator Lambert has clearly said.

The sword of Damocles mentioned by Joseph Lambert becomes more of a meaningful threat, because the opposition, which had difficulty in uprooting him, now has the wherewithal to succeed in their endeavor. Cornered on all sides, President Moïse has neither the financial resources, nor the political energy and loyal allies to face the reality of the coming months. He is totally unprepared to face the storm being created by the opening of the school year in September. He's unable to counter the forces advancing on the impeachment front. The heist of the $4.2 billion of PetroCaribe Fund has gained the attention of the international community. Moreover, the dossier of the State-approved massacre in La Saline last November has been brought to the attention of the United Nations Commission on Human Rights.

Being rejected in his own country, Mr. Moïse is in a delicate position to appear at the annual meeting of the UN General Assembly. Especially when he has reneged on his commitment taken before that same Assembly, in 2017, to fight corruption. As is well known, he never lifted a finger against this plague. In fact, he's part of it. Needless to say, he failed the credibility test.

In agony, the presidency of Jovenel Moïse no longer makes sense in Haiti. His dysfunctional administration is constantly being booed. If he dares, next month, to present himself at the UN General Assembly, definitely he will need crutches to stand. In addition, to say what?

HAITI OBSERVATEUR *Lè manke gid, pèp la gaye*

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Effet de *neuroleptiques* au Parlement ou le constat Dumont-*Dumont*

Par Dan Albertini

Entre (), pourquoi Donald J Trump bégaie-t-il contre Emmanuel Macron, dans l'affaire de l'Iran en cours, tandis que tête de linotte l'abbé du deal a fermé le contrat ? Fermons-les ().

Imaginons un instant, la diplomatie française des *grandes écoles* éprouvées commande une évaluation de degré fonctionnel fondamental au quatuor : J-L Berthier, G Borst, M Desnos et F Guilleray. Ils sont de l'étude intitulée : les neurosciences cognitives dans la classe. *Cela va de soi, nous sommes évidemment en classe fondamentale expérimentale avancée*. Sujet : le sénateur haïtien des années 2018-2023. Question de principe : commencer par la base afin de mesurer de l'intrant aux aboutissants. Objectif : répondre à la demande de coopération bilatérale internationale comme on le fait déjà au niveau de la judiciaire par Bordeaux, Nantes. Nous savons tous que la mesure demandée a un objectif caché aussi : l'axe de demandes en réparation sur le sujet colonial et esclavagiste, une réévaluation du spectre.

*La considération propose l'étude sur la base de l'INAGHEI et de la diplomatie haïtienne mis à genoux par le duo Martelly-Lamothe dans l'issue infertile 'diplomatie d'affaires'. En même temps, ce même duo cité guidé pour cécité, par la **CGI** de B Clinton, au point de payer encore avec J Moïse, d'après les déclarations du ministre E Bocchit, des lobbyistes à Washington.*

Nous interpellons ici trois personnalités haïtiennes aussi : G Nicolas/G Despeignes dans Haïti la démocratie inféodée, jalon pour une liberté, *agréeur* de l'école du génie national haïtien ; le sénateur J Lambert pour le Parlement haïtien/le ministre E Bocchit pour le MAEH ; R. Joseph, doyen de l'INAGHEI pour l'enseignement du haut savoir international républicain. Nicolas/Despeignes sont des ressources savantes dans leur domaine évidemment qui sont éprouvées à l'échelle internationale. Quel constat, quel contraste ?

Sénateur Gracia Delva.

Quand il le faut je commence par le point **A**, mais nous sommes en culture d'épilogue, Haïti l'a adoptée. Je respecte la hiérarchie du creuset, voici le constat Dumont : « *La crise est sociétale. Ses expressions politiques ne sont que la partie visible de l'iceberg. Je continuerai mon combat pour la rédemption nationale tout en sachant qu'une motion parlementaire ne sera jamais autre chose qu'une part de la bataille collective à mener pour **retrouver** la dignité de notre baptême du 1e janvier 1804* ». Il répondait à la question sur le syndrome « *aya* ».

Voici le fruit de ce qui a commencé par cela :

DA - Vous êtes un sénateur élu et encore en fonction au Parlement de la République d'Haïti, est-ce exact ?

PD - « *Oui, depuis le 14 février 2017 jusqu'en janvier 2023* ».

PD - « *Exact. Vous êtes bien informé* ».

Et, terminé par ceci : **DA** - merci Sénateur Patrice Dumont

En déc. 2006, Réseau HEM Suisse a publié **Haïti : la roue ovale d'un parlement sans racines** en soulignant ceci : le pays basculera-t-il encore plus *par la faute des parlementaires*… – l'appel à la peine de mort comme solution, sous un régime de corruption n'inspire guère confiance pour l'avenir, c'était dans le contexte d'une prise de pouvoir politique négociée qui avait plongé le pays dans un espace d'incertitude avec des criminels qui se cachaient sous le couvert de révolutionnaires. C'est ainsi que René Garcia Préval est arrivé aux commandes de l'exécutif, une fois de plus, sans préparation, disait-on, avec un verre à la main. Nous avions poursuivi avec les archives : *ce n'est pas sans rappeler les paroles du candidat Préval en 95' au Bureau de la Communauté Chrétienne des Haïtiens de Montréal : « la 46e législature est une législature bonbon, c'est l'exécutif qui devra lui tenir la main. » Les conséquences de la* révolution *des compères sont connues de tous. La génération subséquente offre encore le même pattern*. Voilà sous quelle bannière nous comprenons ce qui se passe aujourd'hui au sein de cette institution. Et conséquemment, interrogeons les temps à venir à travers les neurosciences, comme chez nos voisins immédiats et éloignés.

La pédagogie de l'État et du Parlement

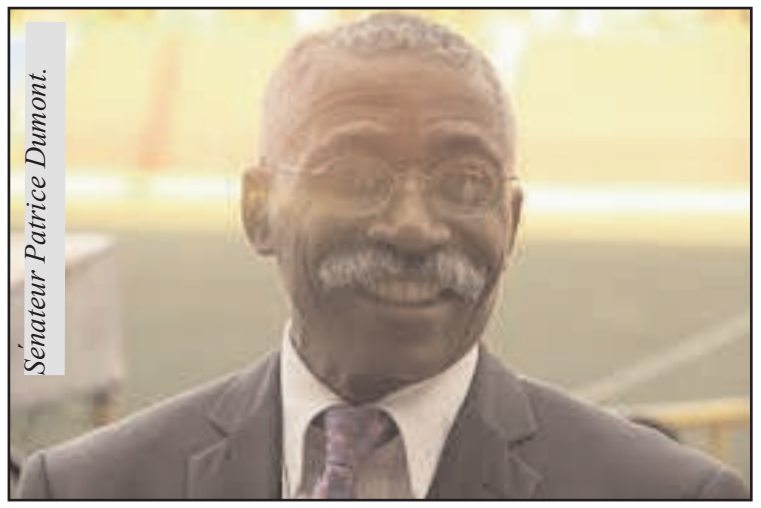
Admettons un instant que l'effet Mozart serait élargi au fait d'écouter passivement pendant un laps de temps les savantes d'un parlementaire haïtien ayant fait école. Lequel dans les archives importées d'abord, et résiduelles du Parlement ? Qui les remet aux néophytes, mais surtout qui en est le pédagogue ? Qui le leur rendra explicite ? Quel est alors le *syllabaire* de l'institution ? Mozart oui, car notre *samba* est contestée *; syllabaire* oui, pas syllabus.

L'atelier du cerveau parlementaire, *désolé du niveau primaire à ce stade*, est-il à ce point démuni, et le pire, quand on prend en considération les besoins régionaux de la CARICOM pour la gouvernance rotative, que dire au niveau de l'OEA, pensez-y au niveau de l'ONU ?

Quelle est la mémoire de travail au Parlement comme institution quand on compare le pacte d'aujourd'hui par rapport au parlement qui avait donné tout pouvoir à Duvalier par la voie du sénateur Luc Stephen, du député Alphonse Lahens…, dans une évaluation cognitive des neurosciences sur le sujet parlementaire haïtien, qu'est ce qu'on y découvrirait aujourd'hui ?

La mémoire procédurale au Parlement

De quoi est ou en quoi est constituée la mémoire procédurale


Sénateur Patrice Dumont.

offerte au Parlement haïtien, au nouvel élu ? En écoutant par exemple un ancien parlementaire, Edo Zeni de Jacmel en émission, c'est d'une forme de maestria tissée de tristesse nationale seulement tant on se croirait au marché public, seule différence, le marchand ou le vendeur paysan est *d'un autre épiderme qu'à l'habitude sur le marbre*. C'est d'ailleurs son format : flémard. *Considération*.

HAÏTI : La roue ovale d'un parlement sans racines. Le parlement en ce sens ne s'est-il pas renfermé dans une forme de mémoire épisodique ? Est-elle de psychiatrisé pour des effets de psychose encadrés, où le nom de l'individu est l'histoire non vérifiable dominant l'actualité par un pouvoir de **viscères**, comme Gracia Delva par exemple ? Roland (la panique) Paret en rétroviseur caché de littérature de gallinacé dirait : « *tikók !* ». Mémoire épisodique refoulée puisque dénonçant avant la scène ou, se croyant exaucée par la suite, critiquant, comme Théo Achille qui n'a pas le courage de fixer ses maîtres. Gracia Delva oui, car il savait qu'il était en contact avec un évadé de prison, un fugitif recherché pour crime dénoncé et avoué de tout bord, et association de malfaiteurs. Je ne suis pas en accusation, mais l'élément Guy P fait loi.

Prisme de santé mentale, l'indice carcéral Guy Philippe étant inconnu au Parlement renforce la thèse de l'urgence à l'effet de se couvrir de l'immunité parlementaire pour échapper à la justice et aux poursuites internationales. La suspicion déborde ainsi dans le cas Gracia Delva du fait de Guy Philippe coupable. Si celui-ci avait pu passer à temps pourquoi Delva dans la dramaturgie Arnel Joseph ne serait-il pas l'exemple de ce que le coup du FBI aurait épargné au pays ? Ce n'est là un facteur de stabilité ni de ressources expertes pour le Parlement. L'on comprendra alors, qu'à chaque occasion de convocation du DG de la PNH au Parlement, combien improductif pourrait être, mais aussi combien naviguer dans le doute devient la norme ? On a observé le président du Sénat à savoir Joseph Lambert que nous avons déjà souligné dans la considération Dieucin Marcelin pasteur à Jacmel. Ce n'est pas un *neuromythe* ni l'induction de médias, le doute est légitime, l'homme était désappointé, démuni, banalisé. Pourquoi ?

L'enjeu à ce stade est de savoir si la République sera desservie par l'exercice parlementaire ainsi que le parlement lui-même. Ce dans la logique du préambule qui le considère comme une réserve de ressources savantes et expertes. *D'où l'importance de la requête Dumont.*

L'élu au Parlement souffre-t-il de problème de concentration en termes de passivité ou en termes d'hyperactivité ? Si l'on considère le lien étroit entre les *neuromythes* haïtiens et la problématique de la drogue dénoncée chez plus d'un, dans l'apprentissage du néophyte, les spécialistes en santé mentale seraient-ils d'un grand secours ? Pourquoi : si l'on considère le fait que le parlement est indexé au niveau de ses membres, par le BLTS, on peut s'interroger en toute légitimité sur la consommation comme sur le trafic illégal et les conséquences, car les comportements ne favorisent guère une appréciation saine. Est-ce de là l'incapacité dans des affaires complexes, d'apprendre. Sécurité d'Etat. Ou, les effets psychotiques allant au sommeil de l'intelligence nécessaire à l'évolution ?

L'attention sélective est si déficiente chez le parlementaire moderne haïtien si l'on considère la fin de l'entrevue du sénateur Dumont, que la République en souffrirait, «*la crise haïtienne est longue. Notre peuple a à ce point souffert qu'il en est réduit à une philosophie de l'absurde où le sens se perd* ». Y a-t-il relation de cause à effet si nous remontons aux temps Stephen-Lahens ?

Conséquences que Gabriel Nicolas devrait en tenir compte dans le génie haïtien convoité à court terme pour l'expertise nationale. La mémoire procédurale n'est à ce stade, nulle en termes d'historicité, à cause de l'historicisme.

La question de l'oubli est aussi pertinente si l'on observe moult parlementaires, députés et sénateurs. Ne pas pouvoir se souvenir d'éléments dans leur intervention que dire dans les procédures, et même de civilité. Est-elle, une fois de plus, de l'ordre de santé mentale due à la drogue ou

Suite en page 14

PROPRI T VENDRE
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 13

HAPPENINGS !

From page page 1

credibility of the government and the future development of the country.

A meeting last Saturday, August 18, at Brooklyn College is the latest to gain our attention. The "**Mouvement Patriotique des Haïtiens Conscients,"** (MPHC), in association with **"Intellectuals of Haiti,"** organized a community event, calling first for unity in a slogan that mirrors the

John Steve Brunache.

one retained for Haiti's independence: *"L'Union Fait la Force"* (In Unity There's Strength). Expressed in Creole, the latest slogan is rather similar: **"Nou tout se YOUN!", (**We are all ONE). In addition, the Agenda dealt with the **"Vision of the Diaspora for a new Haiti."**

With the allure of other events in the community on a Saturday night, about 100 braved a hot evening to listen to various speakers present the problems confronting Haiti and how the Diaspora, more than three million strong, can help in bringing positive change to the country. As if to emphasize the spirit of togetherness, the presenters came to Brooklyn from Canada, Haiti, Miami and New York. However, their message dealt with issues that tend to divide us while what is needed is UNITY, which had helped in making Haiti into a nation, two centuries ago.

Ady S. Timmer, a professor of Humanities and Social Sciences from Miami, Florida, opened up by showing that through division –instead of cooperation— Haiti has lost what is needed to make it a viable nation. He made a moving plea for the inclusion of the Haitian Diaspora in the internal affairs of the country, including politics. He and Aly Acacia, a contributor to *Le Nouvelliste,* the venerable Port-au-Prince daily, painted a true picture of a divided county. Haiti's elites, including the country's leadership, consider themselves distinct from those "*an deyò"* (the outsiders), to refer to the peasantry, which is about 60% of the population. They clearly showed that unless there is a change in mentality to deal with all Haitians as having one destiny, we would not move from the status of a "failed nation." Thus, the "decentralization" of Haiti is an urgent matter.

Pastor Jean-Fils-Aimé, coming from Canada, was more forceful yet as he pointed to the division in Haitian society that goes much deeper, into the realms of beliefs: Christians of all denominations, beginning with the Catholics, are pitted against Voodooists that are considered backward, though they played a major role in the liberation movement of Haiti more than two centuries ago. Respect for all believers and equal treatment for all Haitians will go a long way in preparing the ground for national cooperation toward the same goal: the development of the country for the benefits of all.

Jean Palème Mathurin, an economist with a PhD from a French University, now living in Haiti, underscored the importance of the far-flung Haitian Diaspora to bring change to Haiti. Both in financial resources and intellectual capacity, Haiti's sons and daughters abroad should be considered as integral to the land. Through their remittances to the home country, more than $3 billion last year, they account for 33% of GDP. Yet, they are deprived from participating in national politics.

We will point out that an amendment to the 1987 Constitution, adopted in 2011, allows Haitians from the Diaspora to compete for office no higher than mayor. On the other hand, no logistics are in place for the participation of the Diaspora in national elections, such as the use of embassies, consulates and even some churches for such activities. Many countries, like the Dominican Republic, next door owe much of their development to the inclusion of their citizens abroad. Some giants, sleeping for some time, are becoming the powers they are in world affairs to opening their arms to their diasporas. Such are China and India.

The sole woman panelist, Mimi Pierre Johnson, a social worker from New York, emphasized working together here in the United States or in other countries where there is a large Haitian presence, to bring effective change locally, as we look toward helping those back home. She believes that the two aspects are intertwined. For example, Haitian-Americans in New York have the numbers to boost representation to more than the seven elected Haitian-Americans to city and state offices. The more Haitians get involved in the politics of their new surroundings the more they can help the home country.

Early on in the program, the artist Ernest "Euneek" Kébreau, in hid rap style, touched on the plight of the people and kept asking, "*I wanna know who's gonna save my people? Your people? Our people? I wanna know! I wanna know!*" If you follow him from the beginning, you can feel the pain in his voice for asking these questions: *"At times I sit in a daze in disbelief/ How could my country with such rich cultural history fall beneath?"* In addition, he enumerates the problems, then comes back to the haunting question: *"Ki mounn k ap sove yo? (Who will save them?) I wanna know who's gonna save my people? Your people? Our people? I wanna know, I wanna know? **

And toward the end of the evening, John Steve Brunache, another artist, in a plaintive voice, reinforced the message of all the speakers with songs, the lyrics of which tell it like it is: *"Nèg sa yo rele l peyizan/ Nèg sa yo rele l pwoletè/ Nèg sa li menm li se gran Nèg/ Nou tout se menm zanfan yo/ Pitit mesye Vètyè yo." (This guy they call him peasant/ This guy is proletariat/ This other guy is the Big guy/ We're all children of the fellows that made Vertières!")* In addition, Vertières refers to November 18, 1803, the last battle for Haiti's independence, in the vicinity of Cap-Haitian, where the ragtag army of slaves defeated the crack troops of Napoléon Bonaparte. There is no better way to summon all Haitians to get together to surmount all problems and lead Haiti toward a new independence through UNITY among all the children of the motherland. *

In conclusion, Yves Jean, MD., said when *"Mouvement Patriotique des Haïtiens Conscients"* was launched four years ago, the organizers envisaged extending the vision to Haitians in other parts of the United States, in other countries and in Haiti itself, to bring about the unity that was forged by our ancestors. Through it, they were successful in defeating slavery in Haiti, which became the beacon of freedom from enslaved people everywhere. It is not acceptable for the descendants of those who first broke the chains of slavery to be today considered among the poorest of the world because of corruption, impunity and disunity.

We acknowledge the organizers of the conference: Yves Jean, MD., Nurse Mara Vilmé and computer specialist Clément Chrispin. Special thanks to Jean-Claude Junior Vaval, for being an excellent Master of Ceremonies and to Malmyre Séraphin, the young lady with the golden voice who interpreted the national anthems of the United States and of Haiti. In addition, courtesy of KACHÉ, the new restaurant in Brooklyn, there was not only food for thought but for the body. Thank you, KACHÉ!

*(**Next week, we will publish the full texts of both artists: Ernest "Euneek" Kébreau and John Steve Brunache.)*

And these other conferences aiming at UNITY

The latest conference followed two others that took place last month and earlier this month. At the initiative of Théodore Fayette, Ph.D., on July 13, there was a **"Forum of Reflection toward a Proposition for solving the Crisis"** in Haiti held at the KACHÉ restaurant in Brooklyn. The reasons advanced for such a meeting are the major ills currently besetting the nation: **"Corruption, the PetroCaribe Fund, Insecurity, Misery and Political Impasse."** At that meeting, a petition was signed by the participants and posted on the website *ChangeOrg*. welcoming other signers.

The other artist, U-Neek.

Again, on August 3, Dr. Fayette held a similar forum, but with different personalities, in South Orange, N.J., at the Suite Spot eatery. For those who follow the Sunday morning television show *Haiti Première Classe,* it was aired fully on Sunday, August 11, over New York TV Channel 22. It can still be accessed on YouTube by entering: Haiti Premiere Classe program of Sunday, August 11, 2019.

The concern of Haiti's Diaspora reflects the country's dysfunction

As things stand, one could say that the Saturdays, usually reserved for entertainment, are being exploited these days by Haitians abroad who feel an urgency to do something about the motherland, mired in problems on several fronts. The country is without a working government since last March 18 when President Jovenel Moïse convinced the Deputies, or Congressmembers, in Haiti's Lower House to fire the then Prime Minister Jean Henry Céant.

Whereas 93 out of 119 Deputies were coaxed, some even bribed, to go along with the president on the firing of Mr. Céant; it has been a different story getting a Prime Minister approved. Jean Michel Lapin, the Communication and Culture Minister in Mr. Céant's government, was chosen by President Moïse on March 20 for the interim job. The constitutional 30-day limit of the interim administration came and went without Parliament approving Mr. Lapin, who became a lame duck Prime Minister, devoid of power.

As Lapin entered the fourth month, still hanging on, on July 22, President Moïse pressured him to present his resignation and named Fritz William Michel, 38 years old, to replace him. Four weeks later, there is no movement toward his ratification even by the Lower House, with a majority supposedly in the president's pockets. Now two Prime Ministers, doing almost nothing, are on payroll, with Lapin still warming the chair at the Office of the Prime Minister, while Fritz William Michel is celebrating at the Karibe Hotel in Pétion-Ville with frequent visits of his mistresses and girlfriends. Both on the payroll of a bankrupt administration.

In fact, there is more complaint about William Michel, a rather young mid-level government functionary than there was about Mr. Lapin, whose mentor is Joseph Lambert, the powerful senator from Haiti's southeastern Department. A veteran senator and president of the Senate all of last year, Mr. Lambert thought he would have been the right choice for the premiership. Now he cannot really be counted on to go along with the president's appointee to the Prime Minister's post.

In fact, Lambert went further. In an interview to an online media, he made it clear that he broke rank with the president. Were he to ally himself to the four opposition senators, Senator Lambert could rally others among his colleagues to frustrate President Moïse in his latest choice for Prime Minister. Reportedly, after the president had named Fritz William Michel to the post, he paid Mr. Lambert a visit at his home to explain the logic for his choice. Apparently, nothing positive came out of that meeting.

The financial worries of the Moïse administration

Without a Prime Minister in place, a $229 million loan over three years that had been worked out by the Céant government with a visiting Staff of the International Monetary Fund (IMF) was held up by the international financial organization, which in the end did not present it to the Board for approval. Now five months later, the IMF says, once a Prime Minister is approved by Parliament, negotiations about that loan must start from scratch. Other than the money from the IMF, the government expected some financing from other international donors, who were waiting in the wings for a positive signal from the IMF before disbursing any funds to Haiti. Nothing of the sort is expected to happen soon.

The financial quandary of the government is causing undue hardship for the Haitian diplomatic corps. Based on internal sources, contractual employees work-

Continued on page 14

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 14

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Effet de *neuroleptiques* au Parlement ou le constat Dumont-*Dumont*

Suite de la page 12

de la déficience institutionnelle observée même par le sénateur P Dumont ?

Le pays en fait est en carence lui-même ne sachant quelle constitution en vigueur ni quelle langue en usage dans un milieu où le matériel didactique ne répond pas aux prescrits.

La consolidation des acquis, impossible du fait de l'ignorance dans la version définitive ou en vigueur de la Constitution, ce qui donne une forme de pauvreté aiguë dans les procédures.

Sujet d'attention sélective, chez le sénateur Jacques Sauveur Jean elle prend la forme de mémoire anecdotique mêlée à son monde de *neuromythes.* Elle lui suggère le scénario où il est le seul génie. Lors de plus d'une entrevue dont la dernière (le point) où il redit le système cette fois-ci en encyclopédie, c'est en fait un ensemble de choses immuables afin d'obtenir un résultat. Il est inchangeable par le fait du génie décédé. Mais, *poursuit-il*, la progéniture est vivante avec le cahier de formules. En outre il suggère son génie aux autres c'est-à-dire laisser le patrimoine aux *voleurs,* car c'est le cas de le dire, mais de négocier sur la création de richesses. Logique qui défait le système où la philosophie serait la domination sur l'autre, le Noir, victime née. Il changera le système dans les faits, tout en le sachant *génial*. L'ennemi ne devient plus l'étranger, mais le mulâtre haïtien. *Neuromythe* dû à la consommation passée de l'artiste ? La vedette en *jeans* et bottes de travail sur scène ? Celui qui s'est plu auprès de la femme des autres (frères) ? Ou, de la maitresse du général infidèle au point se mettre au garde-à-vous, surpris par celui-ci ? Monde qui l'aurait fait traverser la frontière canadienne vers New York, sur le plancher d'un *mini van,* vidant ses *neurones* ? Avouons là que ce n'est pas ici la mémoire de travail du Parlement.

Rony Gilot ancien député de Thiotte sur ses terres, secrétaire parlementaire gardien de la mémoire, médecin de formation qui choisit la politique, a-t-il confondu vocation et titre ? Se sait-il *Ph. D. es Sciences Po*, par le CONAJEC école de mémoire épisodique parlementaire pour une période répressive qui a vu abolir le sénat en gardant la chambre basse pour écrire la loi du palais national comme vocation. Ce que l'on retrouve d'ailleurs chez lui comme constante : secrétaire adjoint au palais, secrétaire parlementaire en permanence ? Problématique que je crois Himmler Rebu (colonel) a résolu en condamnant ouvertement le *makoutisme*.

Si la mémoire de travail d'un sénateur renferme toutes ces zones d'infertilité. Car, étant en spasme, *tic* mental par la vertu du crime que l'on traitre en *médico-pénal*. Il y a fort à parier que le diplomate chilien par exemple, en présence au pays, possède en sus de ses sources et les informations de sa formation, du service d'intelligence de son État, un *graphe*. Il y a lieu de comprendre le discours du sénateur Patrice Dumont qui tente vaillamment à aligner une formation incomplète de *bon perdant,* en joueur parlementaire, comme lorsqu'il était en sélection nationale dans le *foot*. Le diplomate étranger aura été mieux outillé que le nôtre, par ce parlement sans racines, pour lui faire voir des visas qui sont en réalité un commerce de transport caché et une *balle de foin* à apporter au grenier chilien comme progrès haïtien. En fait, la mémoire sémantique du parlementaire haïtien restera une mémoire anecdotique dans le meilleur des cas, mais une mémoire d'atrophie cérébrale. Pourquoi ?

Héritage de Martelly, l'induction de chanteurs-parlementaires tels Gracia Delva, J Sauveur Jean, pour s'assurer de la divinité de la débauche. *Une fugue en faux génies populaires afin de se croire roi qui est en soi un pacte de fatalité*. Le Rwanda aura-t-il résolu ce problème, en exigent le degré de *Ph. D*. pour devenir parlementaire, tel est la question subsidiaire qui en découlerait, et que même Rony Gilot en visite dit-il au Rwanda, chérissait malgré tout.

La réponse à la considération : J-L Berthier, G Borst, M Desnos et F Guilleray, appartient alors à une République en difficulté à remonter vers le point zéro, et qui se trouve un faux fuyant dans la dilettante. Ça n'est pas la promesse du Parlement, c'est le fardeau **D** : coercition !

HAPPENINGS !

From page page 13

ing in several consulates and embassies have not been paid for eight months. Those working directly for the Ministry of Foreign Affairs are six months in arrears. Even the legislators in Parliament have not been paid since May.

With no money to pay for the basics, some diplomats have conceived shady operations to get quick cash. Such is the problem that arose at the Haiti Embassy in the Bahamas where illegal transactions to get bogus documents for Haitian citizens marrying Bahamians caused a major scandal, first reported by the Tribune, the Nassau daily.

Following a visit of a delegation dispatched by Haiti's Foreign Office to the Bahamas three weeks ago, three diplomats from that embassy were recalled and two transferred. Among the recalled is the Chargé d'Affaires François Jerôme Michel, the Consul Herns Mesamours and the First Secretary Claudy Blaise. Another diplomat recalled, whose name wasn't provided by the Ministry, is a former employee at the Nassau Embassy who was transferred to Curaçao last January, according to a reportage in *Le Nouvelliste,* August 16. Meanwhile, our sources report that the recalled diplomats have not shown up in Port-au-Prince.

Based on an interview with acting Foreign Minister Bocchit Edmond, *Le Nouvelliste,* said the report of the commission states that several diplomats, *"whether voluntarily or involuntarily have been implicated in reprehensible actions."*

Gangs in the service of the highest authorities

Another major problem is the issue of gangs operating in Haiti with the blessing of the Executive Branch. Since the arrest, on July 22, of the feared and Police-wanted Arnel Joseph, the government's involvement with the gangs causing death and bereavement in Haitian families has been revealed. Since 2011, gang leader Arnel Joseph says he has been working with the Executive Branch. In confessions to the interrogators of the DCPJ (French acronym for the Central Directorate of the Judiciary Police), he conversed directly with former President Michel Joseph Martelly and current President Moïse. His telephone conversations are proof of his assertions.

Arnel Joseph's connection to President Moïse was via Gracia Delva, a sitting Senator from the Artibonite region, who wrote to Senate President Carl Murat Cantave on August 1st, asking that he be dropped from his position of assistant financial officer at the Senate. As for the reason for such a demand, he said he does not want to sully the reputation of the Senate, while he carries out the fight to clear his name and restore his honor. We have yet to hear from Fritz Jean-Louis, nicknamed Vlad, Mr. Martelly's bodyguard, who was the contact for Arnel Joseph in his connection to Martelly.

The ongoing problems should have been enough for President Moïse to heed the voice of the citizenry asking for his resignation. However, on top of those, millions of citizens in demonstrations in most Haitian cities have called for his resignation for his implication in the heist of the $4.2 billion PetroCaribe Fund.

Now the La Saline massacre last November 13 and 14 is taken up by the Human Rights Commission of the United Nations. An "alarmed" UN Secretary, General Antonió Guterres, presented a report last month to the Security Council in which the Moïse government is said to be implicated directly in the massacre of men, women and children and the rape of several young women and the deliberate burning of some houses in the La Saline slum, as retribution for so-called anti-government activities. Two Haitian human rights organizations —*Fondation Je Klere* (FJKL) and the *Réseau National de Défense des Droits Humains* (RNDDH)— had issued reports days after the massacre, calling it a "State crime." The RNDDH report, which was more extensive, had published the names of 71 victims.

Meanwhile, in a report, last June 22, the MINUJUSTH, the UN Mission for Justice Support in Haiti, said, *"The attack on La Saline on November 13 and 14 was both an unprecedented act of violence due to the seriousness of the acts perpetrated and the high number of victims."* It goes on to say, *"The attack left at least 26 dead, three wounded, two victims of rape. In addition, 12 people are missing.* "When compared to the reports of the Haitian human rights organizations, there is a major discrepancy with the UN Mission report, which wisely adds that: *"The figures [in its report] are not exhaustive."*

For all those crimes and for inviting heavily armed foreign mercenaries to Haiti last February to deal, no doubt with protesters, and a group of 20 Deputies called for impeachment of President Moïse for "high treason." A Lower House session, on August 7, to address the charges for impeachment of President Moïse was inconclusive, and House Speaker Gary Bodeau adjourned the meeting until August 12. Again, due to security around Parliament House, that session was also adjourned. Therefore, Haiti is now in limbo.

Some astute observers of the Haitian political scene think President Moïse is not interested in having a new Prime Minister. He is looking forward to the second Monday of 2020, when the mandate of all the Deputies in the Lower House will end. Whereupon, he will rule by decree. However, will he last that long to become the new dictator of Haiti?

Such is the multi-dimensional crisis that has gotten the attention of the Haitian Diaspora, interested in helping to bring about a solution. **RAJ, 14 August 2019**

LA EDUCACIÓN DE LOS JÓVENES Y LA SUPERVISIÓN DE LOS ANCIANOS

AFD-Ron Barceló y el desarrollo económico y social de las comunidades bateyes (Continuación y fin)

Desde page 1

la Fundación AFD-Barceló, Bianca Iraida Velazco de Galíndez.

Intervenciones a favor de las personas mayores en los bateyes

Como se ha anunciado en la primera parte de este artículo, las personas mayores de los bateyes, en particular los pensionistas y los inactivos por la enfermedad, son beneficiarios directos de la labor humanitaria de la AFD-Fundación Barceló. La Sra. Velazco de Galíndez habló extensamente sobre las actividades para los residentes más vulnerables de estas comunidades.

Cabe destacar que la Fundación AFD-Barceló nace de la fusión de la empresa "Yazoo Investments", fundada en 2003, con Alcoholes Finos Dominicanos (AFD) y Ron Barceló. En respuesta a las preguntas de Léo Joseph, la Sra. Velazco de Galíndez explicó que "el programa humanitario desarrollado por la institución nació de una encuesta realizada entre las comunidades bateyanas, en particular las cercanas a la sede de la Fundación, Consuelito".

El estudio desarrolló "un programa para cambiar las condiciones de vida de la nueva generación y para proporcionar atención médica y nutricional a las personas mayores vulnerables a causa de la edad y la jubilación", dice.

De hecho, dijo Bianca Iraida Velazco de Galíndez, "la investigación de la Fundación sobre los bateyes, particularmente en Consuelito, ha establecido la vulnerabilidad de los ancianos, una condición que afecta a los pensionistas y a sus esposas. Carecen de los recursos necesarios para acceder a la tan necesaria atención médica y se ven privados de los medios para alimentarse adecuadamente. Como resultado, son doblemente víctimas de la falta de atención a la salud y de una alimentación adecuada y suficiente. Aunque los vecinos se solidaricen con los ancianos, su atención no puede ser suficiente para garantizarles una vida normal, porque, en general, los salarios de los cortadores de caña no son suficientes para compensar las deficiencias que sufre esta categoría de la población de los bateyes.

Según la Sra. Velazco de Galindes, el año pasado se contabilizaron 27 personas en situación precaria en Consuelito, entre ellas seis mujeres, mientras que este año se contabilizaron 17, entre ellas dos mujeres.

Una vez identificados, los ancianos son casi atendidos por la Fundación, cuyos representantes los monitorean de cerca para asegurar que sus necesidades sean satisfechas. Esto significa, dice el Director Ejecutivo de la Fundación, "intervenir de manera ad hoc para que no se vean privados de alimentos; para que también tengan acceso a la atención regular y geriátrica que su condición requiere".

Conscientes de las condiciones en las que viven estas familias, especialmente los pensionistas, que son personas mayores y totalmente indigentes, los responsables de la AFD-Barceló también intervienen "en caso de fallecimiento", asumiendo los gastos relacionados con el funeral. Este fue el caso, además, con motivo del reciente fallecimiento del presidente de la asociación de vecinos de este batey, que sumió a su joven esposa e hijos en el dolor. Peor aún, ahora se enfrentan a la incertidumbre de la vida, ya que se ven privados de los medios para ganarse la vida.

Una intervención providencial

Sin duda, la iniciativa de la Fundación AFD-Barceló en el campo de la educación para la nueva generación de niños nacidos en los bateyes forma parte de una decisión histórica, en la medida en que los inmigrantes de origen haitiano son considerados generalmente como "intrusos" indignos de beneficiarse de las ventajas que ofrecen la sociedad dominicana y el Estado. Por lo tanto, el cuidado, aunque sea de forma limitada, de los ancianos de los bateyes es una intervención providencial. Especialmente porque la falta de atención médica para los cortadores de caña en general es la principal preocupación de estas familias. Es, además, esta constatación la que ha llevado a Jean-Claude Valbrun, presidente de la fundación "Hispaniola Debout", a comprometerse a construir la Clínica Jacques Viaud, en la órbita del Batey Consuelito, y que también pretende servir a las familias de los cortadores de caña de los otros bateyes de su entorno.

De hecho, durante su primera visita a Consuelito, entre junio y julio de 2011, junto con su esposa e hijo, el Sr. Valbrun observó de primera mano la muerte de un ex cortador de caña que había estado postrado por una enfermedad y estaba al borde de la muerte, sin recibir atención médica. Antes de despedirse de él, Valbrun le prometió que construiría una clínica donde podría recibir atención gratuita. Pero este juramento no iba a materializarse a tiempo para ser útil a este hombre, que había muerto una semana después del paso de los Valbruns a Consuelito.

Parece ser que la visita de este último a este batey coincidió con la investigación de la Fundación AFD-Barceló sobre las condiciones de vida de estos residentes, que culminó con la puesta en marcha del programa humanitario de la institución.

Evidentemente, en lo que se refiere a la atención sanitaria que se presta actualmente a las familias de los bateyes, la Clínica Jacques Viaud (Fundación La Española Debout) y la Fundación AFD-Barceló se complementan a la perfección, ya que tienen la posibilidad de trabajar conjuntamente para satisfacer las necesidades de atención médica de estas familias desfavorecidas.

¿Pero qué hay de la vivienda de las familias de los bateyes?

Sin duda, la disponibilidad de la Clínica Jacques Viaud y las iniciativas de la Fundación AFD-Barceló a favor de las comunidades bateyanas son un gran paso adelante en la humanización de la vida de estas familias. Por otro lado, la vivienda que se pone a su disposición es un espectáculo impactante en una República Dominicana en plena expansión económica y social, además de pretender competir con los países desarrollados.

Teniendo en cuenta los progresos realizados en el campo de la planificación urbana bajo los sucesivos jefes de Estado dominicanos en el poder durante los últimos cincuenta años, cabe preguntarse qué ocurre con las viviendas puestas a disposición de las familias de los bateyes.

Si hay residencias menos impactantes que salpican el paisaje de Consuelito — y los bateyes en general — es igualmente obvio que la mayoría de ellas parecen ser un "pueblo de tugurios" cuya construcción se remonta a más de 75 años atrás.

Aparte de algunas chozas construidas después del terremoto del 12 de enero de 2010 que parecen menos primitivas, gracias a la cooperación de las Naciones Unidas con USAID, la mayoría de las "residencias" de Consuelito caen dentro de la categoría de barrios marginales que fueron construidos incluso antes de la llegada de Leonidas Trujillo. La modernización puede transformar el paisaje urbano de la República Dominicana, incluyendo las fábricas que producen caña de azúcar, pero no cambia la apariencia física de los bateyes.

¿Quién es responsable de hacer los cambios necesarios en la vivienda de los braceros y sus familias? Algunos dirían que es el dueño del espacio donde se encuentra el batey. ¿Es el municipio de Consuelo, la autoridad jurisdiccional de Consuelito? De lo contrario, la provincia de San Pedro de Macorís? ¿O el gobierno central? ¿O las tres entidades a la vez? En cualquier caso, el debate debería iniciarse en torno a esta situación, que es inaceptable a mediados del siglo XXI.

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 15

ARTS & SPECTACLES

Suite de la page 9

veront, outre un émouvant rappel de ces moments de dures épreuves, un grand nombre d'anecdotes et de réflexions sur la vie de cette famille qui semble avoir été marquée d'un sceau particulier par le destin.

Certes, le rapide coup d'œil qui précède sur le livre de Robert Durosier et le balayage des deux seuls vidéoclips facilement accessibles des dernières apparitions publiques de Guy à New York ne constituent certainement pas la meilleure façon de le présenter à un public qui ne le connaît guère. Ils ne constituent pas non plus la meilleure façon de susciter de la curiosité pour l'héritage culturel qu'il a laissé. Mais ce choix a le mérite de camper d'entrée de jeu le personnage et d'écarter tout de suite les zones d'ombres qui apparaissent inévitablement chaque fois qu'on cite le nom de Guy Durosier. Cela dit, nous pouvons entrer tout de suite dans le vif du sujet en commençant par décrire la société dans laquelle Guy a passé une bonne partie de sa vie.

Le contexte social et culturel du Québec des années 1960-1970

C'est dans le Montréal du maire Jean Drapeau, dans l'atmosphère féérique de l'île Sainte-Hélène et d'Expo 67 que Guy Durosier a élu domicile au Québec. Cette province venait alors de sortir de la « grande noirceur » des années Duplessis » et elle s'affirmait comme une terre d'accueil pour les francophones étrangers désireux de s'expatrier.

Sans être la terre promise qu'était alors New York, le Québec avait tout pour plaire aux Haïtiens fuyant la dictature : de bonnes possibilités d'emploi, un haut niveau de vie, une politique d'immigration d'une grande souplesse. Les musiciens comme Guy Durosier, Fritz Pereira, Chico Simon, Nono Lamy, Joe Trouillot, Dieujuste Dorlette, y trouveront un public, majoritairement féminin, avide d'exotisme, de nouveautés et de sonorités inhabituelles.

Dans l'ensemble, la société québécoise était alors traversée par cette espèce de joie de vivre qu'inspiraient ses chansonniers, ses peintres, ses poètes, ses musiciens. Des chansonniers comme Jean-Pierre Ferland, Félix Leclerc, Claude Léveillée, Gilles Vigneault, Félix Leclerc. Des interprètes comme Ginette Renaud, Pauline Julien, Renée Claude, Ginette Ravel. Des jeunes cinéastes comme Gilles Carles et Claude Fournier qui allaient renverser bien des tabous avec de charmants petits films comme *Les mâles, Deux femmes en or,* etc. En outre, ce Québec où Pierre Bourgault et ses amis du RIN mijotaient le projet d'indépendance accueillait à bras ouverts tous les révolutionnaires et intellectuels de gauche opposés à François Duvalier.

Guy Durosier se jeta à pleines dents sur ce fruit mûr qui comblait toutes ses attentes, sauf sa soif de célébrité, sa passion des projecteurs et des ovations debout. Si son répertoire créole sonnait fort bien aux oreilles des Québécoises en quête d'exotisme, ses chansons françaises les charmaient encore plus. Aussi sillonna-a-t-il la province de long en large, faisant de la région dite du Bas-du-Fleuve son terrain de chasse favori. Il y a ainsi laissé d'heureux souvenirs, ainsi que d'intenses regrets. . À la faveur de son extraordinaire force d'attraction, il sut résister à la déferlante du disco jusqu'à ce qu'il décide d'aller poursuivre ailleurs ses rêves de conquête.

Un succès pourtant limité!

Quoiqu'on puisse dire de bien et de beau au sujet des succès de Guy au Québec, il faut admettre qu'il n'a jamais véritablement percé le grand marché québécois de la chanson, du disque et du spectacle. Pour des raisons qui restent encore à élucider, il n'a jamais fait la prestigieuse salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts; n'est jamais passé ni aux Beaux dimanches ni à aucune des grandes émissions télévisées de variétés. De même qu'il n'a jamais inscrit une seule chanson au Palmarès du Québec. La province et sa métropole accorderont toutefois ce privilège à d'autres vedettes internationales noires en tournée au Canada, notamment Harry Belafonte, Ray Charles, Dionne Warwick, Roberta Flack, Ella Fitzgerald. Et à Oscar Peterson, un enfant du pays.

En toute honnêteté, le Québec n'était pas encore prêt à la fin des années soixante pour ouvrir ses grandes salles de spectacles à des artistes noirs, même talentueux, qui n'avaient pas encore été couronnés en France ou aux États-Unis. Et Guy n'était pas le seul à devoir se limiter au marché restreint des « communautés culturelles ». Il y avait également dans cette situation le pianiste martiniquais Marius Cultier, le chanteur trinidadien *Mighty Sparrow*, des groupes musicaux comme *Byron Lee and the Dragonaires*, *The Merrymen of Barbados*. Ils faisaient tous chaque année au moins une escale à Montréal, mais ils ne se sont jamais implantés dans le grand marché québécois du spectacle. On notera qu'aujourd'hui encore les stations de radio du Québec ne jouent jamais de chansons haïtiennes écrites en français. Un détail que personne ne semble remarquer!

Un bon motif de consolation

L'histoire retiendra toutefois que le maire Drapeau invita Guy Durosier en 1970 à donner à ses côtés le signal de la réouverture du site de l'Expo pour la nouvelle saison. Voulait-il lancer à ses concitoyens un message d'ouverture en posant ce geste hautement symbolique? Sans doute, mais il faudra attendre plusieurs décennies pour voir des artistes et animateurs noirs comme Norman Brathwaite, Gregory Charles, Anthony Kavanagh Jr accéder à un statut de vedette à part entière dans la province.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici que c'est seulement en 1989 qu'on verra une noire d'origine haïtienne, Marie-Anna Murat, accéder au poste de chef d'antenne d'un réseau de télévision francophone au Canada, le réseau TVA. Dans le même temps, la journaliste Michaëlle Jean se frayait un chemin dans le monde des médias pour accéder d'abord au poste de chef d'antenne à Radio Canada, puis à celui de gouverneure générale du pays. Dans l'intervalle, la population s'était diversifiée, les mœurs avaient évolué, et le Canada était devenu un pays bilingue, une société multiculturelle et multiraciale très différente de celle que Guy avait connue.

Arrivé au Canada 30 ans trente ans trop tôt, Guy a sans doute pavé la voie pour les Boule Noire, Luck Merville, Pierre-Michel Ménard, Émeline Michel, Fabienne Colas, Ralph Boncy, Stanley Péan et peut-être même un Dany Laferrière. Mais il a lui-même peu bénéficié des avantages financiers offerts par la société d'accueil et de la prétendue ouverture d'esprit des gens de son époque.

(Fin de la première partie)
eddycave@hotmail.com

Suite de la page 9

cassette. Pendant que la chanson *Fidel* caracole en tête du palmarès, il fait produire un nombre égal de cassettes à Port-au-Prince et en assure lui-même la distribution.

L'opération cassettes est un véritable coup de poker. Patrick s'installe, un samedi matin, au cœur du centre-ville avec un stock d'environ 200 cassettes pour un blitz publicitaire jamais vu en Haïti. Il donne en cadeau une cassette à chaque chauffeur de bus qui s'arrête sur les circuits les plus achalandés de la zone : Port-au-Prince – Carrefour-Feuilles; Port-au-Prince – Croix-des-Bouquets; Port-au-Prince - Léogâne, etc. Ces véhicules, qui sont de véritables discothèques ambulantes, déversent toute la journée dans l'atmosphère leurs flots de décibels en jouant en boucle les chansons les plus populaires du groupe. Le nom *Zenglen* est sur toutes les lèvres, et le succès est total.

En voyant le maestro distribuer gratuitement et sans contrôle des dizaines et des dizaines de cassettes, plusieurs se sont demandé s'il n'avait pas perdu la tête. Au contraire, ils ne l'avaient jamais eue aussi fermement attachée à ses épaules. Aucune opération publicitaire n'aurait pu donner de meilleurs résultats. Ni même l'équivalent. Dans les jours qui suivent, les usagers de ces circuits n'écouteront que du *Zenglen* à longueur de journée. Et ils en demanderont chaque fois encore plus. Succès donc sur toute la ligne. De fait, quand le *Zenglen de Patrick Martineau* sera déclaré le groupe le plus populaire de l'année 1991 et son CD, l'album de l'année, cela ne surprendra personne.

L'importance du leadership

En passant du coq à l'âne, le maestro a été emmené à commenter les récentes difficultés du groupe *Disip,* qui déçoit beaucoup en mode, tandis qu'il excelle en studio. J'ai particulièrement aimé la remarque de Patrick qui a abordé à cet égard le sujet de l'autorité du maestro. Si les défilés d'artistes et les festivals haïtiens ne se déroulent jamais comme prévu, c'est parce que nous n'avons pas sur le podium un vrai régisseur. Un spécialiste investi de l'autorité nécessaire pour contraindre tous les musiciens à se plier aux exigences musicales et non musicales du spectacle : être à l'heure ou perdre sa place; ne pas dépasser le temps imparti et s'arrêter quand on le lui demande, etc.

En guise de conclusion

Le public ne s'étant pas prévalu de la possibilité qu'il avait d'intervenir en direct pour contredire Patrick ou rectifier le tir chaque fois qu'il se trompait, je conclus qu'il disait vrai. En fait, la seule question venue de l'auditoire portait sur la rémunération des musiciens, et la réponse n'a pas été contestée. Je dirai même qu'il a parlé d'or.

D'aucuns trouveront sans doute à redire de son style flamboyant, de ses tenues parfois extravagantes et du ton sentencieux de certaines de ses remarques. D'autres se demanderont pourquoi et il a tant tardé à faire cette apparition publique. C'est que l'homme est profondément artiste et qu'il est passé à autre chose. Il s'est assez vite recyclé dans un autre domaine pour exploiter sa grande capacité de création. J'en veux pour seule preuve la riche collection de photographies et de peintures qui orne sa page Facebook et qu'il alimente à un rythme impressionnant : Bravo l'artiste, continue sur ta lancée !

eddycave@hotmail.com
Ottawa, le 22 juillet 2019

AFD-Ron Barceló et le développement économico-social des communautés des bateyes (Suite et fin)

Suite de la page 8

que la Fondation AFD-Ron Barceló s'engage à les accompagner dans leurs études, tout le temps que leur succès académique demeure consistant. En présence de parents et de quelques enseignants, en sus d'autres personnalités du monde de l'Éducation, cette dernière, qu'on peut considérer, à juste titre, comme la force motrice derrière l'œuvre humanitaire de la Fondation, a réitéré, à cette nouvelle fournée d'élèves, les promesses qui avaient été faites antérieurement à leurs prédécesseurs honorés dans le passé, comme eux aujourd'hui, et dont elle considère la réussite comme une récompense de ses efforts, voire une victoire personnelle.

Promesses solennelles aux enfants défavorisés

Non seulement les élèves venant des bateyes et des quartiers défavorisés ayant excellé à l'école sont félicités par les responsables de la Fondation AFD-Ron Barceló, en plus d'avoir reçu des cadeaux d'eux, ils ont entendu les mêmes serments qui avaient été faits à l'endroit des promotions antérieures. Au nom de la Fondation, les dirigeants ont répété de manière solennelle leurs promesses faites antérieurement, depuis le commencement du programme « *Sur la voie du succès* », à des centaines d'écoliers originaires des bateyes ou provenant de familles moins fortunées. Rappelons, en passant, que « *Sur la voie du succès* » est le slogan qui véhicule ce programme scolaire sur lequel repose le changement de vie et de statut social d'une catégorie d'hommes et de femmes qui, abandonnés à eux-mêmes, n'ont autrement aucune chance de laisser leur marque dans la société où ils vivent.

Voici en quels termes s'expriment les engagements de la Fondation à l'égard de ces catégories sociales : L'éducation des élèves, qui se signalent par leurs performances académiques sera quasiment pris en charge par cette entité à buts non lucratifs. Leurs parents n'auront pas à se soucier des frais scolaires ou des coûts du transport et d'uniforme, etc. Ceux qui parviennent à décrocher un diplôme universitaire ont la garantie d'un emploi à l'usine.

Jouant le geste à la parole, l'usine AFD-Ron Barceló engage plusieurs jeunes Haïtiens nés dans les bateyes. C'est, par exemple, le cas de Hendrix Eusebio, qui travaille dans le département de projets touristiques, dont l'une des attributions consiste à accompagner les visiteurs faisant le tour des installations, ayant soin de les exposer aux différentes phases de la production du rhum, de les informer des différentes qualités de rhum distillées ainsi que les principaux pays importateurs de ce produit. Lors d'une récente interview avec *Haïti-Observateur,* M. Eusebio a identifié les principaux pays importateurs du rhum Barceló comme étant, à tout seigneur tout honneur, la République dominicaine; puis s'alignent l'Espagne, le Chili et les États-Unis d'Amérique, pour ne citer que ceux-là.

Effectuant toujours la visite de l'usine avec les visiteurs, Hendrix Eusebio a montré les différentes phases du processus de distillation, notamment les tonneaux géants où s'effectue le vieillissement de l'alcool réalisé par l'entreprise sœur, Alcoholes Finos Dominicanos (AFD). M. Eusebio a précisé que AFD transforme 60 % de la canne à sucre récoltée en alcool à l'intention de l'usine Barceló qui en fait du rhum.

Un autre jeune Haïtien né dans un batey, qui se signale au sein du personnel de l'usine Barceló, est l'assistant de la directrice exécutive de la société, Mme Bianca Iraida Velazco de Galindez. Il va sans dire qu'il joue un rôle important dans les initiatives sociales de la Fondation, encouragé par sa patronne qui marque fortement son dévouement à la cause des déshérités du sort.

Bianca Iraida Velazco de Galindez fait la genèse de la politique humanitaire d'AFD-Ron Barceló

En raison de la politique jugée discriminatoire de la République dominicaine, à l'égard des ressortissants d'Haïti, en résidence illégale sur son territoire, le programme d'aide économique et sociale élaboré par la Fondation AFD-Ron Barceló est accueilli tout au moins avec scepticisme par la grande majorité des Haïtiens. Dans la presse en général, aussi bien que dans les média sociaux, sont colportés des incidents faisant état de mauvais traitements infligés aux immigrés haïtiens par les autorités dominicaines, notamment les « *discriminations massives* » opérées par les militaires dominicains ayant occasionné la séparation inconsidérée des familles. Trop souvent sont rapportés des raids effectués à la faveur desquels des maris sont séparés de leurs épouses et des mères de leurs enfants. Les organes de défense des droits des immigrés, comme le GAR, dénoncent bien souvent des cas de jeunes Haïtiens nés en République dominicaine, qui sont ramassés par les autorités pour être déportés, sans aucune considération vers Haïti, pays qu'ils ne connaissent pas, en plus de n'y avoir personne pour les accueillir.

De tels incidents ont, au fil des ans, fait naître une certaine animosité à l'égard des autorités dominicaines chez les Haïtiens, tant ceux vivant au pays que dans les communautés basées à l'étranger. Cela se comprend bien quand les événements concernant les Haïtiens dans l'État voisin portent presque exclusivement sur des faits négatifs pour ces derniers. Par exemple, la presse dominicaine est le plus souvent riche en reportages faisant état de groupes de ressortissants haïtiens ou de citoyens d'origine haïtienne humiliés par les autorités avant d'être déportés vers le côté ouest de l'île; ou bien des cas de lynchage d'Haïtiens pour des infractions qui leur sont imputées; quand il ne s'agit pas de leurs droits humains bafoués par des citoyens privés ou des autorités policières/militaires.

De toute évidence, la visite du directeur d'*Haïti-Observateur* (*H-O*) à San Pedro de Macoris, dans le cadre des activités relatives à la construction, à l'inauguration puis au fonctionnement de la Clinique Jacques Viau, lui a permis d'avoir un différent son de cloche par rapport à la réalité à laquelle sont confrontés les coupeurs de canne et leurs familles. Aussi le discours véhiculé par la directrice exécutive de la Fondation AFD-Ron Barceló et le programme humanitaire élaboré par celle-ci à l'intention des enfants des bateyes et des familles démunies, en général, ont-ils piqué la curiosité de Léo Joseph voulant s'informer objectivement, au profit des lecteurs du journal, par rapport à la politique de la Fondation. Car celle-ci semble s'orienter dans une direction tout à fait différente de ce que constate le monde entier à travers les informations véhiculées dans la presse.

En effet, l'interview accordée au directeur d'*H-O* par Mme Velazco de Galindez donne l'opportunité de mesurer l'aide offerte par la Fondation dans toutes ses dimensions et son impact potentiel sur les communautés ciblées. Dans la prochaine édition, les lecteurs auront l'occasion de prendre connaissance des révélations de la directrice exécutive de la Fondation sur le projet élaboré par celle-ci pour changer la vie des familles reléguées au bas de l'échelle économico-sociale de la République dominicaine.

21 -28 août 2019:HO 8/21/19 6:19 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

Un policier révoqué à New York

NEW YORK—Lundi dernier, 19 août, le Commissaire de Police de la ville de New York, James O'Neil, dominait les grands titres de l'actualité quand, au cours d'une conférence de presse d'environ une heure, il annonçait la révocation du policier Daniel Pantaleo, responsable du meurtre d'Eric Garner, le 17 juillet 2014.
En effet, par sa cruauté, ce meurtre, survenu au cours d'une arrestation dans la commune de *Staten Island,* enregistré sur vidéo, faisait le tour du pays, pour

Le policier Daniel Pantaleo.

ne pas dire du monde. Un jeune policier blanc, utilisant ce qu'on décrit en créole une « *clé cou* », autrement dit étouffer quelqu'un de son bras musclé, avait eu raison de Garner, un Noir de poids énorme. Ne pouvant aucunement résister à la pression du policier qui l'étranglait, il hurlait, « ***I can't breathe, I can't breathe*** » (Je perds le souffle, je perds le souffle).

Garner, tombé par terre, Pantaleo ne le relâchait pas, tandis qu'une meute de policiers se jetaient sur lui, pas pour le soustraire à son sort, mais comme s'ils portaient secours à leur collègue. Ainsi, Eric Garner, a-t-il rendu

Eric Garner.

l'âme au vu de tout le monde, asphyxié publiquement, parce qu'il vendait des cigarettes sans être muni de licence. Ce qui fait penser aux « *petits voleurs de poules* » ou de quelques bananes, qui sont incarcérés chez nous durant des mois, pour ne pas dire des années, tandis que les « *grands voleurs de millions* » se la coulent douce, et de surcroit font la loi et le beau temps, en sus de jouir de l'impunité.

Quand bien même le racisme s'imposerait dans ce pays, grâce au support, même indirect, de gens en haut lieu, à New York, la loi est encore appliquée par la « *dame aux yeux bandés avec une balance en main* ». Ainsi, très tard n'est pas trop tard. Un juge, chargé de traiter de questions relevant de la police, avait, trois semaines plus tôt, conclu que Pantaleo avait commis de graves erreurs pour n'avoir pas relâché la pression sur la gorge de Garner, même quand il était tombé par terre et que d'autres policiers l'entouraient. Donc, Pantaleo n'a pas sa place dans les rangs de la Police, dont la devise est de « *servir la population* ».

Ainsi, le Commissaire O'-Neill, en annonçant sa décision de licencier le policier, eut à dire qu'il ne peut se soustraire à la décision de la Justice. « *Mais, à chaque fois que je visionne la vidéo, je me suis dit : 'Pantaleo, tu vas trop loin.' Et aussi à Garner : 'Il ne faut pas résister à la Police'* ». C'était un commissaire déchiré qui parlait lundi, disant : «*Absolument, il n'y a pas vraiment de gagnants ici, aujourd'hui. Pas la famille Garner, pas la communauté en général, et certainement pas les hommes et femmes courageux du département de la Police qui mettent en danger leur vie, chaque jour, au service des habitants de cette grande ville* ».

On soulignera que l'effort déployé par le mouvement citoyen « *Black Lives Matter* » (Les vies des Noirs sont aussi importantes) s'était vite impliqué dans l'affaire Eric Garner qui avait pris des proportions nationales. Grâce à ce mouvement, qui rappelle les années '50 et '60, lors du mouvement dit « *Civil Rights* » (Droits Humains), les abus de policiers blancs contre d'autres ethnies, surtout des Noirs, ne sauraient rester impunis. Alors, on se demande à quand la fin de l'impunité chez nous ?

Mort depuis le 10 août, Jeffrey Epstein, continue de faire parler de lui

Le multimillionnaire Jeffrey Epstein qui, selon le médecin légiste de New York, s'est suicidé, dans la soirée du samedi10 au 11 août dans sa cellule d'une prison fédérale au bas de Manhattan, fait parler de lui toujours.

En effet, selon les dernières informations, deux jours avant le suicide, soit le 8 août, il avait rédigé son testament, évaluant sa fortune à cinq cents soixante-dix-sept millions de dollars (577 000 000,00 $), y compris du cash, des propriétés, meubles et immeubles, ainsi que ses avions et ces flottes de voitures, sans oublier son îlot privé dans l'aire des Iles Vierges américaines. Il aurait tout mis dans un « Trust Fund » (Fonds de placement), sans indiquer les bénéficiaires. Toutefois, il cite son frère, Mark Epstein, plus jeune que lui comme étant le seul héritier à bénéficier de quoique ce soit, et demande que deux de ses avocats soient admis comme exécuteurs du testament.

Faudra-t-on croire que cet espiègle, accusé de séduire des douzaines de jeunes filles en bas âge, sachant que le procès intenté contre lui n'allait pas le suivre dans la tombe, ainsi a-t-il placé tous ses avoirs sous le même toit ? En tout cas, de nouvelles assignations sont enregistrées contre le disparu et de nouvelles révélations indiquent que le monsieur était d'une perversité sans pareille.

Hier, mardi, 20 août, deux autres femmes, dans leur assignation, affirment avoir été emmenées chez lui et à son bureau pour des séances sexuelles alors qu'il était censé se retrouver en prison. En effet, on soulignera qu'entre 2008 et 2009, quand il a passé 13 mois en prison dans le comté de Palm Beach, en Floride, on lui accordait la liberté durant la journée quand son chauffeur et garde du corps venaient le chercher le matin et le ramener le soir pour dormir en prison. C'est à ce moment-là qu'il s'organisait pour des séances sexuelles. Un malade, dirait-on!

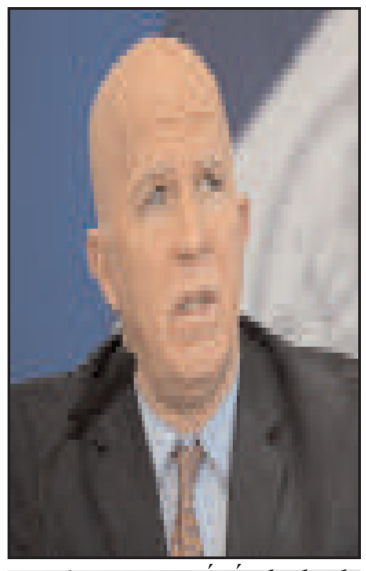
On comprend alors pourquoi le suicide lui paraissait son seul espoir de mettre fin à sa misère, quand le juge à New York lui avait refusé le privilège de demeurer chez lui, dans son château de Manhattan, évalué à soixante-dix-sept millions de dollars (77 000 000,00 $) à l'attente de son jugement qui était prévu en juin 2020. Dire aussi que s'il était trouvé coupable, il devrait purger une peine de 45 ans de réclusion. Âgé de 66 ans, il serait centenaire à sa sortie, à moins d'être gracié pour bonne conduite!

« *Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son âme ?* » Parole de l'Évangile! En tout cas, si l'on doit se fier aux déclarations de l'« *Atorney General* » Ministre de la Justice, William Barr, les complices de Jeffrey Epstein ne doivent pas être de tout repos, car le procès est loin de s'arrêter avec la disparition du principal concerné. Dire qu'Epstein avait attiré dans son orbite des scientistes d'universités, des politiciens, et même des présidents, tel un Clinton ainsi qu'un Trump. Et pourquoi pas des futurs rois, tel un prince anglais, Andrew, duc de York ?

Au moins, William Barr a commencé par des réformes, ayant remplacé, lundi dernier, 19 août, le directeur du Bureau des prisons, Hugh Hurwitz, par Kathleen Hawk Sawyer, ancienne directrice des prisons, de 1992 à 2003. Donc, il faudra attendre d'autres actions de la part du Ministre Barr qui a beaucoup promis suite au scandale d'un prisonnier de l'envergure de Jeffrey Epstein qui a pu se suicider tandis qu'il se trouvait aux bons soins du système fédéral.

Un forum diversifié sur la crise multidimensionnelle haïtienne

C'est le dimanche 11 août que le forum tenu à South Orange, N.J., le samedi 3 août, à l'initiative du metteur en scène Théodore Fayette, PhD, a eu un grand éclat sur la chaîne 22 de cette ville, lors de l'émission dominicale Haïti Première Classe. Sans aucune entente préalable, les panélistes Seema



Le directeur général de la Police de New York Patrick O'Neil.

Rock, Berlotte Antoine, pasteur Carl Nazaire et l'ambassadeur Raymond Joseph ont traité de la crise multidimensionnelle haïtienne, vue sous ses différents aspects, tout en soulignant que le statut quo n'est plus possible. Il faut un changement radical pour qu'Haïti puisse émerger de sa torpeur et devenir un pays en voie de développement.

Les thèmes à traiter, selon le dépliant publicitaire était bien «**Corruption, Fond PetroCaribe, insécurité, misère et impasse politique** ». En guise d'introduction, le Dr. Fayette faisait remarquer que ce panel se voulait plus inclusif que celui tenu le 13 juillet, au restaurant KACHÉ de Brooklyn, où les quatre panélistes étaient tous du genre masculin. Cette fois, la répartition est à 50-50, comme pour envoyer un message aux organisateurs de colloques, savoir que nos sœurs doivent être partie prenante du changement que nous anticipons pour l'essor de la nouvelle Haïti.

Peut-être à cause de ses cheveux blancs, l'ambassadeur Joseph fut le premier à être introduit. Après les salutations d'usage, M. Joseph annonçait qu'il voudrait statuer sur le sujet de «***Deux poids deux mesures*** », ajoutant qu'en anglais on dit «**Double standard** ». Car, la façon de traiter la situation haïtienne à ce tournant précis indique que les grands décideurs tapis dans l'ombre démontrent par l'action qu'on est en train d'appliquer la politique de « *deux poids deux mesures* » en ce qui s'agit de Porto Rico vis-à-vis d'Haïti.

Comme on le sait, le peuple portoricain, manifestant contre le gouverneur Ricardo Marcelló, dont l'administration corrompue était tout aussi sous l'empire de gens de moralité douteuse qui ont été surpris dans des conversations privilégiées entre eux sur un réseau électronique à circuit fermé. À leur entendre discuter de certaines personnes, dont la mairesse de San Juan, on croirait qu'ils sont des adeptes d'un certain musicien-président déclaré misogyne. Et pour cause! Il fallait se débarrasser de cette bande qui s'attribue l'étiquette d'« *Hermanos* », (Frères en espagnol).

En effet, au bout de 12 jours de manifestations en tous genres, y compris des "concerts de casserole" d'une demi-heure, de leurs maisons étant, et ceci à travers tout le pays, le gouverneur qui, au début, maintenait qu'il a été élu pour quatre ans et comptait terminer son mandat, avait fini par se rendre compte qu'il était temps de plier bagages. Ce qui a été annoncé le mercredi 31 juillet à 11:30 pm lors d'un message à la nation. *"Vendredi (2 août), à cinq heures de l'après-midi je démissionne"* devait-il dire. Et ce fut une explosion de joie à travers tout le pays où l'on dansait, surtout les jeunes, dans les rues jusqu'aux petites heures du samedi (3 août).

Et l'ambassadeur Joseph de souligner que, drôle de coïncidence, Ricardo Barcelló, 40 ans, fils d'un ancien gouverneur, élu en 2016, avait été assermenté le 2 janvier 2017, soit 38 jours avant l'inauguration de Jovenel Moïse comme président d'Haïti le 7 février 2017. Pourtant, le peuple haïtien, manifestant depuis plus de 12 mois, parfois des millions dans les rues de presque toutes les villes d'Haïti, Jovenel Moïse continue à jouir de l'appui du gouvernement américain! Est-ce dire que c'est à cause du mépris exprimé par le chef d'État de la république étoilée envers un pays traité de « *fosse d'aisance* » que les Haïtiens doivent se courber aux caprices d'un président *"élu pour cinq ans"*, mais sur qui pèsent des soupçons de blanchiment d'argent, voleur par surcroit, selon le rapport de la Cour supérieure des comptes et du Contentieux administratif (CSC/CA), et associé aux gangs qui ont endeuillé la famille haïtienne ? « ***Deux poids deux mesures*** » formule inacceptable en ce qui nous concerne.

Entre-temps, il y a eu un autre forum sur la situation haïtienne au Brooklyn College, samedi dernier, 17 août. Voir le reportage dans la rubrique anglaise HAPPENINGS.

Pierre Quiroule II
21 août 2019